En page 2:

Un reportage vingtième siècle : Un journaliste va à Londres en avion pour y porter le compte rendu de la séance historique de Versailles.

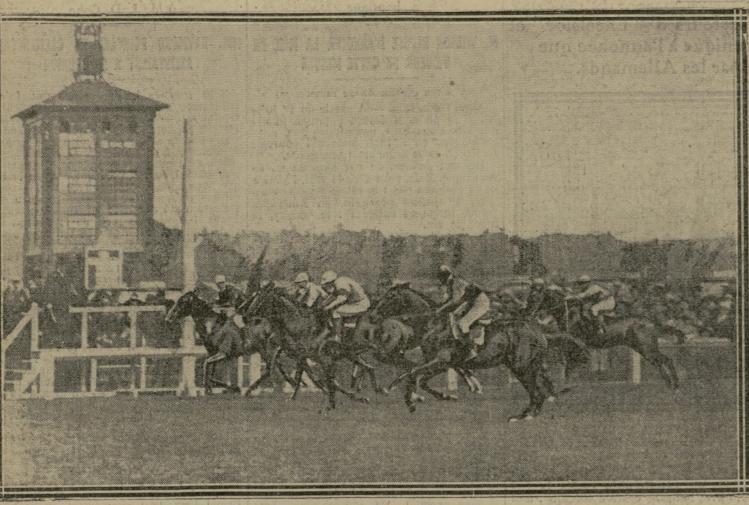
# LA DÉLÉGATION OTTOMANE VA REGAGNER LA TURQUIE

10° Année. — N° 3.144. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON Pierre Lafitte, sondateur. — Tuéphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris. 20, rue d'Enghien, Paris.

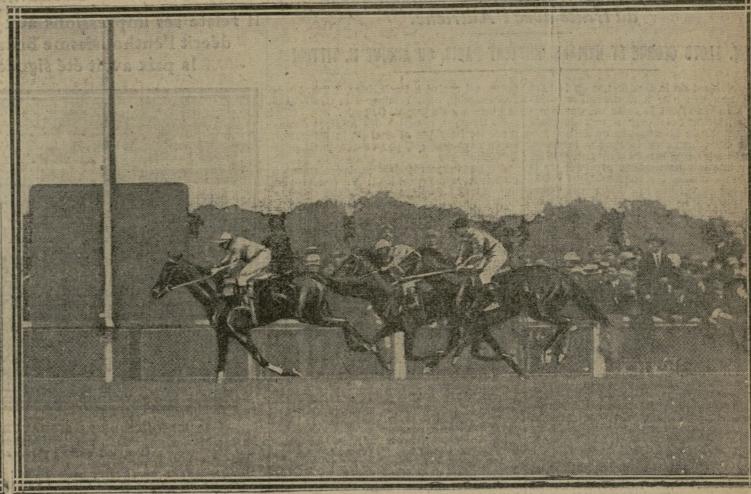
LUNDI 1919

lants enfants peuvent avoir maintenant l'assurance que la nuit est finie, et peuvent saluer l'achèvement du plus grand triomphe de l'Histoire.

GEORGE V.



LES HUIT CONCURRENTS DE LA GRANDE ÉPREUVE PRENNENT LE DÉPART

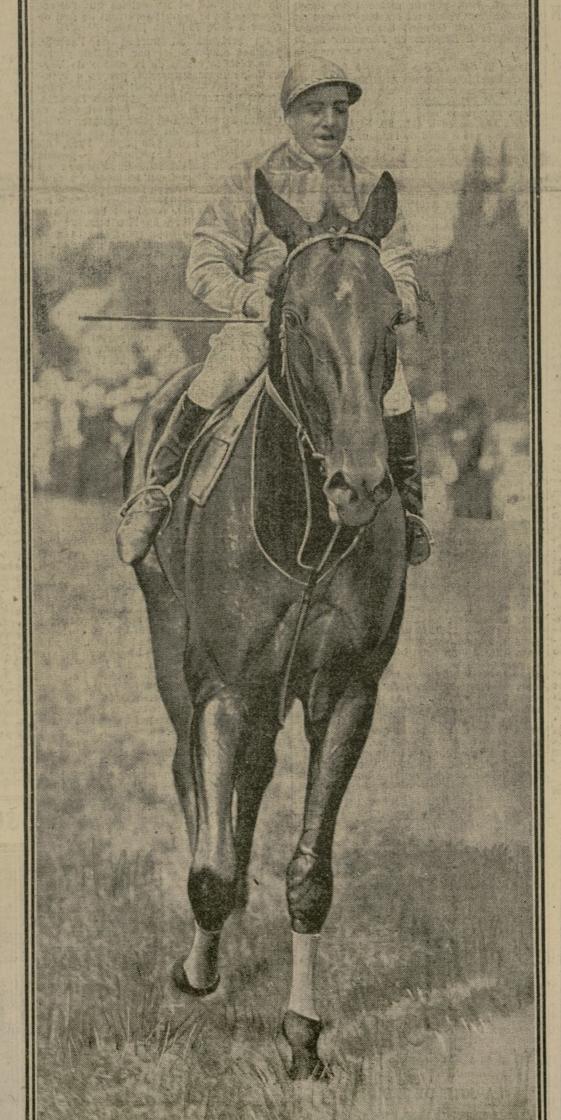


L'ARRIVÉE AU POTEAU : 1º GALLOPER LIGHT ; 2º MASTER GOOD ; 3º INSENSIBLE





LA MODE DES JAMBES NUES



LE GAGNANT : GALLOPER LIGHT, MONTÉ PAR J. HULME





DEUX JOLIES TOILETTES

acclamés par la foule, relevèrent de leur présence ce premier Grand Prix de la Paix. La course, menée Jamais peut-être, depuis 1863, date de la fondation du Grand Prix de Paris, on ne vit à cette réunion une affluence aussi considérable. En raison de l'incertitude du temps, les toilettes ne furent pas aussi nombreuses qu'on pouvait l'espérer. M et M<sup>me</sup> Poincaré et le président du Conseil, longuement après celles du Grand Steeple e à un train soutenu par Bassan, a été gagnée par Galloper Light. C'est encore une victoire anglaise, après celles du Grand Steeple et de la Grande Course de Haies. Nos alliés sont décidément imbattables.

# LA DELEGATION OTTOMANE VA RENTRER EN TURQUIE

"Rien ne sera gagné par un plus long séjour à Paris des délégués", dit la note envoyée par M. Clemenceau.

# LE CONSEIL DES "DIX" S'EST RECONSTITUÉ

Avant de se séparer, les "Quatre" ont adopté avanthier les clauses financières et économiques du traité avec l'Autriche.

# MM. LLOYD GEORGE ET HYMANS QUITTENT PARIS, OU ARRIVE M. TITTONI

Le président de la Conférence de la paix | gères, est arrivé à Paris, hier, à 2 h. 30 de a fait remettre hier à la délégation otto-mane une note dont le texte est donné ci-dessous; cette note expose aux délégués qu'en raison de la tendance qu'ils ont apqu'en raison de la tendance qu'ils ont ap-portée dans leurs déclarations, inspirées de ce roy par une véritable surenchère nationaliste Bruxelles. et par une méconnaissance profonde de la situation actuelle, les conversations engagées n'ent aucun besoin d'être poursuivies.

De nombreux départs sont également à enregistrer à Versailles : M. von Haniel, qui faisait fonctions de chef de mission, la force de son organisation.

Paris, 29 juin 1919. Monsieur le président,

Les principales puissances alliées et associées désirent remercier la Délégation ottomane pour les déclarations qu'elle a demandé à présenter à la Conférence de la

Ces déclarations ont reçu et continueront à recevoir l'examen minutieux qu'elles méritent. Elles touchent cependant à d'autres intérêts que ceux de la Turquie et soulèvent des questions internationales dont la solution immédiate est malheureusement impossible. En conséquence, quoique le Conseil soit très désireux de procéder rapidement à l'établissement définitif de la paix, et qu'il se rende entièrement compte des inconvénients qu'il y a à prolonger la période d'incertitude actuelle, une étude approfondie de la situation a convaincu les membres du Conseil qu'un certain délai est inévitable.

Le Conseil estime que, dans ces circons tances, rien ne sera gagné par un plus long séjour à Paris de la Délégation otto-mane que le gouvernement ottoman avait demandé l'autorisation d'envoyer en

Cependant, lorsque le moment sera venu où un échange de vues paraîtra, à nou-veau, avantageux, les puissances alliées et LE PRÉSIDENT ET M<sup>me</sup> WILSON associées ne manqueront pas de communiquer avec le Gouvernement ottoman, quant aux moyens qui paraîtront les meilleurs pour qu'un résultat soit atteint facilement et rapidement.

Veuillez agréer, monsieur le président, les assurances de ma haute considération. G. CLEMENCEAU.

### La ratification du traité avec l'Allemagne et le blocus

Voici le texte de la note remise à la délégation allemande à Versailles, après la signature du traité, en vue de la ratification rapide des préliminaires : Paris, le 27 juin 1919.

Monsieur le président,

que la convention d'armistice prescrit le maintien du blocus tant que cette convention elle-même reste en vigueur, c'est-ùdire jusqu'à l'échange des ratifications. Les gouvernements alliés et associés,

cependant, se déclarent prêts à lever le | entrée sur rade. blocus des qu'ils auront été avisés offi-ciellement de la ratification régulière et complète du traité de paix par la République allemande.

Veuillez agréer, monsieur le président, les assurances de ma haute considération. G. CLEMENCEAU.

# LA RECONSTITUTION DU CONSEIL DES "DIX" ARRIVÉES ET DÉPARTS

La signature du traité de paix avec l'Allemagne n'interrompra point les tra-vaux de la Conférence. Déjà, le Comité des Dix, auquel avait été substitué le Comité des Quatre, aujourd'hui dissous par le dé-part du président Wilson et celui de M. Lloyd George, qui a quitté Paris hier matin, s'est reconstitué. MM. Clemenceau et Pichon y représenteront la France ; M. Lansing et le colonel House, les Etats-Unis; M. Balfour et lord Milner ou M. Bonar Law, 'la Grande-Bretagne; MM. Tittoni et Marconi, l'Italie; MM. Makino et Chinda, le

Japon.
Dans la conférence dernière, tenue samedi soir par les « Quatre », dans les bâtiments du Sénat à Versailles, les chefs de gouvernements ont approuvé la rédaction des clauses financières et économiques qui seront insérées dans le traité avec l'Autriche, Evidemment, c'est la solution d'une triche. Evidemment, c'est la solution d'une le George-Washington, qui, lentement, pas-importante question; mais ce n'est qu'un sait entre les fignes. Les marins français progrès infime dans l'énorme programme que la Conférence de la paix a encore à hourras. Le président Wilson, debout sur la passerelle, lançait à la France son derremplir avant de clore ses gravaux. M. Tittoni, ministre des Affaires étran- nier adieu.

de ce royaume, est, par contre, parti pour

A la vérité, les délégués se trouvent prisonniers du Comité Jeune-Turc qui, bien que ne détenant pas le pouvoir, est encore tout-puissant en Turquie par la solidité et de secrétaires. Mi von Lersner reste, ainsi qu'une vingtaine de dactylographes et de secrétaires. On lui prête l'intention de prendre une résidence moins coûteuse.

JEAN MÉNEVAL.

# Un souvenir aux soldats américains

Le gouvernement français prépare l'imression d'un volume où seront rappelé tous les faits de la coopération américaine pendant et après la guerre, et dont chaque soldat américain ayant servi en France recevra un exemplaire.

# LE DÉPOT DU TRAITÉ DE PAIX A LA CHAMBRE

La Chambre tiendra aujourd'hui deux séances. On pense que M. Clemenceau, pré-sident du Conseil, déposera, cet après-midi nême, le traité de paix sur le bureau de l'Assemblée et qu'il fera, à cette occasion, une brève déclaration.

Le traité sera renvoyé pour examen à la ommission spéciale dont la Chambre a dédé la nomination.

Rappelons que la Chambre doit procéder, cet après-midi, à un second tour de scrutin pour l'élection de deux membres de cette

# ONT QUITTÉ LA FRANCE

Brest, 29 juin. - La ville de Brest, qui avait reçu M. Wilson lors de son arrivée en France, le 13 décembre 1918, a de nouveau, aujourd'hui, l'honneur de le saluer au moment où il quitte la terre de France. Depuis le matin, le *George-Washington* est sous pression et fait ses derniers pré-

paratifs d'appareillage. Il est 11 h. 40 quand e train presidentiel entre dans l'arsenal. MM. Stéphen Pichon, ministre des Affaires étrangères; Georges Leygues, ministre de la Marine; André Tardieu, haut commis-saire aux Affaires franco-américaines, descendent les premiers ; puis voici le prési-dent et Mme Wilson, l'amiral Knapp, délégué à la Conférence de la paix; le géné-ral Léorat et la suite présidentielle

Le président et sa suite, les ministres et les personnages officiels prement place à bord de la canonnière *Dolmen*, qui quitte le quai au milieu des hourras, et une saive de vingt et un coups de canon salue son

es sonneries aux champs et les sept hourras réglementaires éclatent au passage du Dolmen, qui, à midi, accoste le George-Washington. Le pavillon de M. Wilson est im-médiatement hissé au grand mât du navire présidentiel, et il est salué par une formidable salve de vingt et un coups de canon, tirée par tous les bâtiments sur rade.

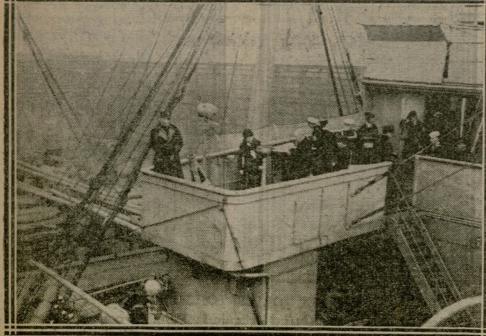
Le président, Mme et Mile Wilson gagnent aussitôt leur salon, où ils reçoivent les autorités françaises qui les ont accom-

Au nom du gouvernement, M. Stephen Pichon, ministre des Affaires étrangères, remet une magnifique gerbe de fleurs à Mme Wilson. Puis les personnages officiels prennent congé, après avoir adressé à nos illustres hôtes leurs souhaits de bon voyage. A 14 h. 15, le canon tonne sur la rade, et les immenses hourras sont couverts par le bruit des sirènes.

Le George-Washington lève l'ancre. Le cuirassé Okloama, le croiseur Chatanaogo, battant pavillon de l'amiral Knapp, et quatre destroyers américains, le Marseillaise et les contre-torpilleurs Fanion, Clay-more et Carquois font une majestueuse escorte au navire présidentiel.

Deux heures après, l'escadre française stoppait au large d'Ouessant, à hauteur des rochers les Pierres-Noires, et saluait une dernière fois de vingt et un coups de canon et américains échangeaient de fraternels la passerelle, lançait à la France son der-

# M. WILSON EST REPARTI POUR L'AMÉRIQUE



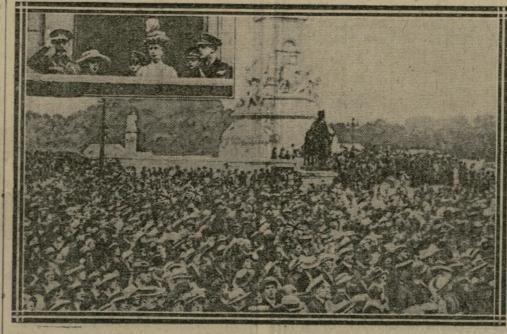
LE PRÉSIDENT ET Mme WILSON SUR LA PASSERELLE DU "GEORGE-WASHINGTON"

UN REPORTAGE XX° SIÈCLE

# UN JOURNALISTE VA A LONDRES EN AVION POUR Y PORTER VITE LE COMPTE RENDU DE LA SÉANCE HISTORIQUE DE VERSAILLES

Il assiste aux fêtes de la victoire dans la capitale anglaise et revient à Paris, toujours par la voie des airs, en 1 h. 48.

Il relate ses impressions aux lecteurs d' "Excelsior" et décrit l'enthousiasme britannique à l'annonce que la paix avait été signée par les Allemands.



L'ANNONCE DE LA SIGNATURE DE LA PAIX A LONDRES Devant Buckingham Palace, une foule enthousiaste acclame les souverains et les princes royaux, qui ont dû paraître plusieurs fois au balcon.

Directeur des services parisiens de qu'on connaît par le sans-fil officiel que l'Exchange Telegraph, André Glarner s'est la paix est effectivement signée, la joie rendu, samedi, par la voie des airs, de Versailles à Londres, où il est arrivé dans la soirée, et a pu écrire pour les journaux britanniques le compte rendu de la séance de la Galerie des Glaces, à laquelle il avait assisté. Puis il a visité la capitale anglaise, qui fétait joyeusement la signature du

Revenu hier après midi, en une heure quarante-huit, par la même voie, notre collaborateur relate ici ses impressions de voyage et fait le récit des réjouissances organisées à Londres en l'honneur de la Paix,

Dans la Galerie des Glaces, à 3 heures On n'attend plus que les Allemands. Un co-lonel anglais détaché à la presse fait sa-voir aux journalistes d'outre-Manche qu'un aéropiane emmènera leur courrier pour l'Angleterre à 4 h, 30. Si je pouvais prendre place à bord de l'avion, je serais à Londre quatre heures plus tard, dans mon bureau, pour y écrire les comptes rendus de la séance historique. J'obtiens du colonel N. S. Strode Jackson une place pour un de mes confrères et pour moi.

A 4 h. 30, les principaux délégués ont signé. Une auto nous conduit à Buc en un quart d'heure. Autrefois, quand des per-sonnages importants partaient en voyage, sion les attendait : aujourd'hui c'est ur avion qui est prêt à les transporter. Le Handley-Page sur lequel nous embarquons est placé vent debout sur la vaste iste de l'ancien aérodrome Blériot; le pilote a vérifié rapidement ses commandes de stabilisation, de gauchissement et de direction; il a fait tourner ses deux moteurs pour les mettre bien en action el voir s'ils se maintiennent sans faiblesse au

régime de marche. Tout va bien : à 5 heures, je suis installé avec mon distingué confrère et mon bon camarade Ward-Price, du Daily Mail, et M. Wykes, dans une cabine spacieuse, pourvue de petits hubiots par où nous pourrons examiner le paysage. Les cales sont enle-vées ; les mécaniciens s'écartent ; les deux moteurs bourdonnent d'une manière assourdissante; l'appareil roule sur le sol de plus en plus vite; la béquille ne touche plus la terre ; le roulement devient un glissement nous volons. Notre pilote, le lieutenant Stafford, survole plusieurs fois, à basse altitude, le château de Versailles, d'où nous voyons les autos démarrer parmi les oriflammes blanches et rouges des dragons bleu horizon. En tournant, au-dessus de ce qui fut la demeure du Roi-Soleil, le pilote fait donner ses sirènes, qui poussent de ongs sifflements. Maintenant, en route ver l'Angleterre! Nous volons vent debout; nous faisons du 72 kilomètres à l'heure. Nous suivons un itinéraire jalonné d'aérodromes, Beauvais, Abbeville, où M. Bonas Law, à bord d'un petit biplan rapide, nous dépasse comme le pur sang faisse sur place le cheval de gros trait. De la main, nous faisons des signes de reconnaissance au ministre anglais, qui va porter un mes-sage au roi. Voici Boulogne et le détroit, que nous traversons à 400 ou 500 mètres. Nous rédigeons les notes que nous avons prises à la Galerie des Glaces. De temps autre, nous risquons un œil par les hublots ou la tête hors de la cabine. Vingt minutes le traversée, et nous sommes au-dessus de Folkestone, après avoir été bien ballottés pendant tout le trajet. Mais le pilote nous ait dire, peu de temps après notre arrivée en Angleterre, que la pression d'essence est lescendue si bas qu'il faudra atterrir; il choisit pour se poser le petit terrain d'at-terrissage de Marston. Tout se passe bien. Nous voilà descendus d'appareil. Qu'ailons-nous faire pour aller à Londres ? Nous en sommes au moins à cinquante kilomètres ; l n'y a plus de train ce soir. Nous avions ompté sans l'esprit sportif des Anglais, qui s'empressent de connaître nos désirs : un gros fermier de l'endroit nous conduit en auto jusqu'à la ville voisine, Maidstone ; là, on nous frète une auto. qu prend la route goudronnée de la capitale. Partir en 500 chevaux pour arriver dans une modeste 20 chevaux, quelle décadence! Nous arrivons aux abords de Londres; nous traversons le pont de Westminster; nous atteignons Whitehall; impossible d'aller plus loin: la foule est tellement dense nu'elle rend impossible la circulation des ramways et des autos. Force nous est de nous mêler à la foule et de la suivre dans

# LA JOIE DE LONDRES

Sur la colonne Nelson, une affiche illu-minée porte les mots-fameux de l'amiral : England expects to-day every man to do his duty (l'Angleterre attend aujourd'hui chacun qu'il fasse son devoir). Allusion à l'emprunt présent. Allusion encore cette autre affiche : « Ici on a souscrit des millions aujourd'hui. » On danse et on chante dans les rues. Depuis 3 heures 40

dure avec le même degré d'intensité ; tout l'après-midi, la bière et le whisky ont coulé à flots. Deux millions de personnes sont venues de la banlieue à Londres entre 4 heures et minuit. A 1 heure du matin, il y a encore 50,000 curieux et enthousiastes à Trafalgar square et dans les voies d'accès. Il n'y a plus de train; les hôtels sont combles; mais les bancs de Hyde Park et les églises qui restent ouvertes toute la nuit serviront de lieu de repos à cette foule en liesse.

En arrivant au bureau de l'agence, pendant que, feuillet par feuillet, j'écris mon compte rendu de la séance de Versailles, qui part aussitôt, par le « Printing », dans tous les journaux, mes confrères me racontent la soirée à Londres, la foule sur le Strand, dans Regent et Oxford street, à Leicester square, où le drapeau français du consulat est maintes fois acclamé ; près de Hyde Park, où la Marseillaise est réclamée à grands eris devant l'ambassade de France ; au « Palace » du roi, qui se montre à plu-sieurs reprises, chaleureusement acclamé, et qui, de son balcon, dit au peuple : « La paix a été signée. Ainsi est terminée la plus grande guerre de l'histoire. Je me joins à vous tous pour remercier Dieu v. constante propreté certains « endroits » Le roi est en feld-maréchal anglais ; le qualifiés en France de « petits », et d'y prince de Galles en colonel des gardes gallois. La musique des gardes Coldstream, venue en grande hate, joue l'hymne national anglais, puis la Marseillaise, qui provoque un enthousiasme délirant.

Les femmes du monde, en grande toi-lette, se mêlênt à la foule. Des cortèges

Et ce n'est pas seulement le peuple an-glais qui fête la victoire, c'est tout le peu-ple britannique, tous les Dominions, le Ca-nada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Indes, l'Afrique du Sud.

Seuls les uniformes indiquent que dans cette foule immensément confondue il n'y pas que des soldats de la métropole : tous es membres du « British Empire » sont là qui manifestent leur orgueil de porter le nom britannique.

LE RETOUR Hier matin, les rues de Londres avaient l'aspect, comme on dit en anglais, de rues « du lendemain » (of the following day). Des milliers et des milliers de gens au visage fatigué se dirigeaient vers les gares pour y prendre les trains, peu nombreux le dimanche en Angleterre, Et peut-être suisje rentré chez moi avant quelques-uns d'entre eux : car, parti à 3 h. 15 de Ken-don, je suis arrivé à Buc à 5 h. 3, soit une heure quarante-huit après mon départ. A l'aller, je n'étais parvenu à Londres que vers 11 heures. Pour le retour, j'ai pris place, avec le capitaine Shepherd comme ilote, à bord d'un biplan D. H. 4, pourvi d'un moteur de 375 chevaux. Nous avons vent dans le dos ; dix-neuf minutes après avoir décollé, nous apercevons la mer; marchons à une vitesse moyenne de 175 190 kilomètres à l'heure. Fait remarquaole : c'est au cours de la traversée du dé troit que nous sommes le moins secoués mon pilote profite de cette tranquillité re lative de l'atmosphère au-dessus de la mer pour n'atteindre la côte que près d'Etaples. Après Etaples, voici Beauvais, puis la ta-che d'ombre qui couvre Paris. A Buc, l'âtterrissage est doux et précis. Une autome prend et m'amène à Paris, encore tout étourdi de ces deux voyages aériens, et sur-tout de la vision de Londres en fête, aclamant tout, drapeaux, horse-guards, statues, illuminations, feux d'artifice, et ma-nifestant par là son bonheur d'avoir la victoire et la paix assurées. André GLARNER.

# L'ex-empereur Charles est gravement malade

Genève, 29 juin. — La santé de l'empe-ceur Charles d'Autriche donne de sérieuses nquiétudes à son entourage. L'ex-empereur, qui n'a pas quitté le château de Prangans depuis plus d'une semaine, est soigné par un docteur suisse qui ne le quitte pas.



A PARTIR DE DEMAIN 1et JUILLET | LE TRIPLE EVENT BRITANNIQUE

# 

Cinq mille débitants vendant au petit verre des boissons alcoolisées et payant des impôts fort élevés vont être obligés de fermer boutique.

# VIGUEUR DE CETTE MESURE

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

New-York, juin. - A partir du 1er juiliet, il se plaidera devant l'opinion publi-que aux Etats-Unis, une affaire dont vous parlez peu en France, mais qui pourrait fort bien faire franchir l'Atlantique. Il s'agit du bar, du bar américain... en

Amérique. Mais, pour dire le vrai, l'affaire ne se plaidera pas : la cause est entendue. Le 1er juillet prochain, en Amérique seront morts et enterrés : le whisky, la bière, le vin.

Le président Wilson a annoncé qu'il refusait d'annuler la mise en vigueur de cette

Il serait d'assez mauvais goût, pour des Français, de se prononcer pour ou contre ce que les Américains, qui ne mâchent pas leurs mots, ont appelé la « prohibition totale ». Bien que cette décision, prise par la majorité des Etats de l'Union, porte un terrible coup à la viticulture française, ainsi qu'à nos amis les producteurs italiens, le moindre commentaire semblerait

Cependant, M. Wilson aurait déclaré que, si le peuple américain — et non plus ses dé-putés — désapprouvait le radicalisme du décret, il y aurait moyen de s'entendre. S'entendre, c'est autoriser : la bière -

le vin, peut-être? En attendant que l'on s'entende, on s'arhaque rue, sauf dans l'aristocratique cinquième avenue), les innombrables bars

Les murs, les glaces, les portes sont généreusement recouverts de petits papiers qui, par la forme, rappellent les tracts de l'Armée du Salut. On y déclare sans dé-

font leur propagande.

IL NE FAUT PAS DEMANDER AU PATRON CE QU'IL FERA LE 1er JUILLET LE CLIENT DEVRAIT SAVOIR CE QU'IL FERA LE 1er JUILLET 1919

Et, de fait, à New-York, cinq mille débitants, vendant au petit verre et payant des impôts fort élevés, à commencer par une licence allant de 8.000 à 50.000 francs, vont être obligés de fermer boutique.

Ils s'en plaignent, et invoquent, à l'appui de leur plainte, des arguments parfois tou-chants et convaincants. Un entre mille. New-York n'a pas, comme Paris, un nom-bre respectable de ces édicules auxquels l'empereur Vespasien doit une part de sa célébrité. Or, aux Etats-Unis, le règlement mposé aux patrons de bars comporte, rédigée d'une manière très circonstanciée, l'obligation d'entretenir dans un état de donner accès à tout venant.

Les placards affichés dans les bars vous demandent, en toute bonne foi, comment yous ferez après le 1er juillet. Question troublante, évidemment. Les ouvriers du port, les dockers, habi-

tués à leur bière, portent d'énormes insiinnombrables se forment, parmi lesquels gnes sur lesquels se lisent ces mots me-celui des boy scouts, qui sont plusieurs naçants : « Pas de bière, pas de travail. » milliers, est particulièrement suivi et Grèves en perspective ? Cela n'est pas impossible du tout.

Et les policemen sont inquiets.

partie du peuple américain se livre à l'alcool sans mesure et d'une manière qui, à cheval anglais, et un chemin s'ouvrait du elle seule, justifierait la loi imposée à tous Mais on ne peut, sans quelque risque. houleverser les habitudes, même déplora-

bles, d'une population aussi nombreuse.

Tout récemment, trois médecins « spécialistes » (on nomme ainsi les docteurs eu scrupuleux qui, moyennant quelques dollars, délivrent aux premiers venus des ordonnances leur permettant de se pro-curer des stupéfiants), trois « spécialiss », disons-nous, ayant été arrêtés, il falut ouvrir à la Préfecture de police un pureau « spécial » où se bousculatient, hagards, les tristes clients de ces trois médecins, en quête éperdue de cocaïne et de mes, aussi misérables que les morphinonanes, qui pensaient trouver en l'alcool toute la dernière partie de la course, l'im-in peu d'énergie, ou l'oubli, la consolation pression très nette que Galloper Light dode leurs maux, ou l'abrutissement qui per- minait tous ses adversaires, et, de fait, met d'aller à la mort sans trop la voir les a dominés très nettement, malgré cer-

# ON NE VENDRA PLUS | LE CRACK ANGLAIS GALLOPER LIGHT NI BIÈRE EN AMÉRIQUE GAGNE LE GRAND PRIX

Le cheval de M. A. de Rothschild monté par Hulme, bat de trois quarts de longueur "Master Good" à M. Eknayan et "Insensible" à M. J. D. Cohn.

# M. WILSON REFUSE D'ANNULER LA MISE EN MM. RAYMOND POINCARÉ ET CLEMENCEAU ASSISTAIENT A LA RÉUNION

Nous sommes battus encore une fois, triplement battus, mais pas mécontents Galloper Light a gagné comme ont gagné ses compatriotes Troytown et Saint Tudwal, et nous avons applaudi à son succès cordialement et sans regret. Il a gagné parce qu'il est incontestablement le meilleur cheval du lot. Cela doit suffire pour que nous nous montrions satisfaits.

Nous verrons tout à l'heure combien sa victoire a été régulière et décisive ; mais, avant d'aborder le récit de la course, il nous faut parler un peu de ceux qui sont venus la voir et dire ce qu'a été cette journée de Grand Prix qui, pour bien des raisons, ne pouvait pas être une journée de Grand Prix ordinaire. Les Anglais ont eu leur « Victory Derby », le Derby de la Victoire; pour neus, le Grand Prix n'était pas seulement le Grand Prix de la Victoire. pas seulement le Grand Prix de la Victoire mais le Grand Prix de la Paix. Par sa date même, il est un événement qui restera dans nos mémoires, comme le Grand Prix précédent, couru le jour même de l'assas-sinat de Sarajevo, est lui aussi, par sa date et le souvenir qu'il évoque, un autre événement mémorable. C'est au Grand Prix de Sardanapale que la guerre a virtuelle-ment commencé, et c'est sur le Grand Prix de Galloper Light qu'elle s'achève.

Il y a eu la grande foule qu'on atten-dait : tout l'ancien public des courses, na-turellement, et avec lui les nouvelles re-crues que les courses ont faites depuis la range pour ne pas attendre, et les bars crues que les courses ont faites depuis la con en trouve un à New-York au coin de guerre, et tous ceux qui ne vont jamais aux courses en temps ordinaire et qui vont au Grand Prix, tout simplement, parce que c'est le Grand Prix. Tout cela fait un très gros total, et les chiffres, du reste, en disent plus là-dessus que toutes les paroles: la recette, en chiffres ronds, a approché de 600.000 francs, et on a fait environ sept millions d'affaires au mutuel.

C'est magnifique. Revenons maintenant aux courses. Les concurrents du Grand Prix, promenés dans le paddock en attendant l'heure décisive, ont produit, en général, bonne impression Galloper Light, malgré des points critiquables, n'en est pas moins un grand et beau cheval, avec la silhouette d'un vrai cheval de Derby. Insensible n'avait jamais paru mieux; il était le plus appuyé des chevaux français, aussi appuyé, à très peu de chose près, que Galloper Light. On admirait aussi Bassan et Master Good, qui étaient dans une condition magnifique, et ont, du reste, très bien couru.

Les chevaux sont sortis sur la miste dans

Les chevaux sont sortis sur la piste dans leur ordre d'inscription au programme.

Au poteau de départ, l'attente n'a pas été longue : le signal a été donné à la seconde tentative et dans d'assez bonnes conditions. Galloper Light a perdu un peu de terrain, mais le train n'ayant pas été très rapide au début, le désavantage a été mi-nime. Bassan s'est élancé en tête devant Tchad, Master Good et Quenouille, et, au tournant du Moulin, le cheval anglais était déjà tout près de Quenouille. En face, Bassan menaît toujours devant Tchad, Que-nouille et Galloper Light, qui galopaient à peu près sur la même ligne, et précédaient Master Good et Rapidan, Insensible suivait, à l'arrière-garde. Dans la montée Tehad était déjà très sollicité et commencait à rétrograder, tandis que Bassan mon-Ossible du tout.

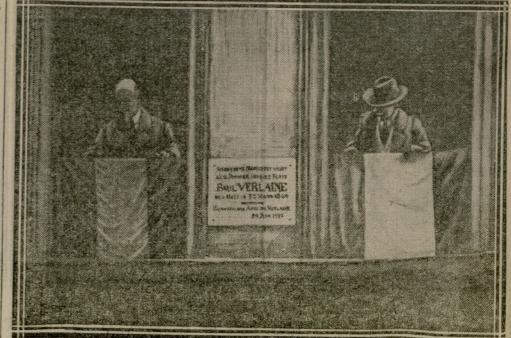
Quant aux journaux, ils ne se privent Galloper Light. Bassan était encore en pas d'indiquer quelques recettes pour la fabrication à domicile du whisky, du questch, voire de l'eau-de-vie de figues. Et les policemen sont inquiets.

Car, il ne faut pas se le dissimuler, une ment la pouliche, s'écartant légèrement la pouliche, s'écartant légèrement sur la gauche, venait en contact avec le même coup à la corde, dont Master Good profitait pour venir se mêler à la bataille. Bataille pas bien vive, du reste, car la supériorité de Galloper Ligt était depuis longtemps manifeste. Remis de suite du choc qui l'avait un peu

ébranlé, il prenait aussitôt l'avantage et l'emportait confortablement de trois quarts de longueur, malgré tous les efforts de Master Good. Insensible, à la fin, venait assez fort : après être resté très longtemps à l'arrière-garde, il avait commencé à se rapprocher entre les tournants, et Stern dans la ligne droite lui faisait refaire beaumorphine, et, chaque jour, on fournissait due, et elle aurait été perdue de toute fa-à ces malheureux — ils étaient dès centai-nes — la croque qui les tuera. On peut donc coup de terrain ; mais la partie était perse demander, non sans effroi, ce qu'il ad-viendra des milliers d'hommes et de fem-Rapidan.

Résultat très régulier. On a eu, pendant venir. Et cette question n'est pas sans taines circonstances défavorables. C'est troubler les partisans les plus résolus de l'implacable loi. — HENRY VERNOT.

# SUR LA MAISON OU EST MORT VERLAINE



LA PLAQUE COMMÉMORATIVE APPOSÉE, HIER MATIN, AU 33, RUE DESCARTES

### IQUE perdre nos trois grandes courses, mais qu'y que nos trois ans ne sont pas très bons te année. Notre élevage a souffert penant la guerre plus que l'élevage anglais.

# PESAGE DE LONGCHAMP

Selon la contume, le président de la Répu que et Mme Poincaré occupaient la triune présidentielle, dans laquelle avait été vité M. Clemenceau. La foule lui fit une agnifique ovation. Les dames du corps dimatique étaient également conviées.

child.

arts

ENCEAU

ntents

jour-

s rai-

iée de

ont eu

estera

l Prix

Prix

uis la

paro-

ppro-

envi-

dans

sisive.

nd et

vrai

amais

l, qui

ae, et

mme a pas la se-

Que

tas-

eau-

is aux

assas-

Reconnu : Mme Poincaré, qui portait une obe de dentelle ivoire, avez grande mante de affetas marron, chapeau de talle beige et paradis assortis; Mme Deschanel, robe et rande cape de taffetas noir, chapeau de tulle pir à roses roses; comtesse de Derby, en parmense suède et chapeau de tulle semable; Mrs H.-C. Wallace, en robe et mante liberty noir avec revers de satin olive, apeau garni de plumes noires; baronne Matsui, robe et mante de charmeuse noire. hapeau avec aigrettes; Mme Vesnitch, robe apée en crêpe de soie noir, turban de satin orné d'un grand paradis ; Mme Romanos, en charmeuse noire, chapeau garni d'aigrettes; baronne de Wedel-Jarsberg, robe de liberty eu marine brodé, grand chapeau avec paradis; Mme Erensward, en charmeuse noire et toque d'aigrettes; Mme Dunant, en liberty pir, chapeau avec paradis ; Mme de Oliveira. rerêpe de Chine noir brodé, chapeau garni fleurs; Mme Pichon, robe de liberty lou-

Dans la tribune réservée et au pesage S. A. la princesse Murat, robe de satin noir de la de charmeuse noire, chapeau de tulle marron et roses rouges; duchesse de Brissae, en djersador suède brodé et frangé, chapeau con vert de plumes marron; comtesse Le Marois, en charmense noire brodée, grande cape, chapeau garni de plumes bleu de roi; comtesse Emmanuel de La Rochefoucauld, en jersey blane brodé, avec petite toque de chenille bleu paon; princesse Pierre d'Arenberg, robe de

rêpe de soie blea marine et blanc, chapeau garni d'aigrettes; princesse de Faucigny-Lunge, robe de tulle noir, grande mante en taffetas froncé, petit toquet chinois de ca-hemire des Indes; Mme Maurice Ephrussi, en crêpe satin ivoire, cape de liberty noir, hapeau ivoire avec fleurs; marquise de Polignac, en crêpe de Chine et dentelle gris argent, grande mante de bure grise, petit toquet de plumes plates; comtesse Jean de La Rochefoucauld, en crépon de soie blanc quadrillé vert et fleurs noires, grande cape de satin blanc, chapeau de mousseline de soie blanche avec petits raisins; comtesse de Viel-Castel, robe de liberty bleu brodé or, toque d'aigrettes; comtesse de Chaponay, en liberty à un véritable coup de force militaire. eige, chapeau de paille bleue à plumes roses; marquise de Chambray, en liberty noir, avec jupe de franges noires et blanches, chapeau noir avec aigrettes; marquise de La Chapelle-Crosville, robe de crêpe satin crème brodée à haute frange, chapeau de paille noire entouré d'aigrettes; comtesse du Bourg de Bozas, en crêpe de Chine pensée brodé or, étole de renard argenté, chapeau de dentelle noire; Mme Achille Fould, robe de liberty bleu marine, etole de zibeline, chapeau garni de paradis; princesse Jean de Broglie, robe de crèpe satin noir brodé et haute frange, toque d'aigrettes noires; vicomtesse Vigier, robe de charmeuse bleue brodée, chapeau garni de plumes de coq bleues; baronne Edouard de Rothschild, obe de gros jersey noir frangé, chapeau de dentelle de soie noire, avec aigrettes; duchesse l'Audiffret-Pasquier, en liberty bleu brodé, de jersey noir frangé, chapeau à grandes aigrettes; marquise de Chabannes, robe de crêpe de Chine blane avec bande brodée, grande cape de satin noir, chapeau avec frange d'aigrettes; duchesse de Vallombrosa, en crêpe de Chine blane drapé, grand chapeau de tulle noir avec galon d'or; marquise de le général Hoffmann ayant alors déclaré du cessation officielle de l'état de guerre, elle n'a donné lieu à aucune manifestation. D'autre part, M. Hitchcock a déclaré qu'il n'abandonnerait pas un pouce de territoire, le gouvernement le mit à son tour en demeure de donner sa démission. chapeau de velours noir avec voile retombant; comtesse X. de Villeneuve-Bargemont, robe de tulle noir avec galon d'or; marquise de Maleyssie, robe de liberty bleu franc, chapeau garni de plumes assorties; marquise de Lan-jamet, en crêpe de Chine bleu, chapeau à plumes noires; comtesse de Rostang, robe de liberty noir recouvert de dentelles noires et blanches, chapeau de tulle vert jade avec paradis; baronne Maurice de Rothschild, en mousseline et filet blancs, grand chapeau de mousseline blanche garni de fleurettes semblables: comtesse Pierre de Pange, robe de liberty bleu, chapeau avec aigrettes; comtesse Georges de Chabannes, en liberty noir frangé bleu et noir, turban de tulle noir et bleu; comtesse de Sayve, robe de liberty beige et dentelle, grand chapeau de tulle assorti: marquise de Saint-Genys, en liberty noir brodé, chapeau avec aigrettes; Mme Emile Delagarde, robe de charmeuse noire, brodée et frangée, chapeau entouré de raisins variés; Mme Barrachin, robe de tulle noir avec frange de plumes, chapeau à grandes aigrettes Mme Robert Darblay, robe de dentelle blan che, grande mante noire, chapeau de dentelle; les cercles politiques les mieux informés baronne Nivière, en jersey noir brodé bleu, que la Hollande, qui se refusera formelche, grande mante noire, chapeau de dentelle; chapeau garni d'aigrettes; Mme Carroll de Carrollton, en liberty noir, chapeau à aigrettes; Mme Sickles, robe de crêpe de Chine jaune safran, chapeau avec plumes marron, mande d'ameier le kaiser à comparaître de comparaître de la light de l'Entende seuls, se déclarera prête à collaborer à l'œuvre de justice si, au nom de la Ligue des nations, on lui dejaune safran, chapeau avec plumes marron, devoit un tributal international étole de renard argenté; marquise de Castéja, devant un tribunal international. robe de crêpe de Chine blanc brodé, grand chapeau de crêpe Georgette mauve; comtesse Guillaume de Hohenzollern qu'il devra, ou d'Harambure, robe de mousseline de soie blanche à ramages noirs, avec volants de chantilly. chapeau blanc fleuri ; Mme Flûry-Herard, robe de mousseline de soie blanche à grands plis et chantilly noir, chapeau de taffetas et dentelle noirs; Mme Marghiloman, toute en dentelle et guipure blanches, grand chapeau condition toutefois que ce tribunal ne le de velours garni d'aigrettes; comtesse de Montcabrier, en liberty noir frangé et brodéblanc; comtesse de Guilhemanson, robe pékinée noire et blanche, chapeau garni d'aigret-tes; comtesse de Jumilhac, en liberty noir brodé de jais, chapeau garni de plumes blan-ches; Mme Edmond Dollfus, robe de charmeuse violine brodée or, bordée de renard ar-genté, chapeau noir à grandes aigrettes; Mme Outrey, grande mante de laina 2 gris, col de petit gris, chapeau de géranium bordeaux; comtesse de Messey, en liberty gris argent, étole de chinchilla, chapeau de deutelle noire; baronne de Grandmaison, robe de crêpe de Chine tourterelle, chapeau à aigrettes noires comtesse Antoine de Salverte, en charmeuse noire brodée bleu, chapeau avec petites fleurs variées; Mme Boré-Verrier, en gros jersey de

en crêpe de soie beige brodé à jour, toquet de velours loutre avec brins de paradis; comtesse

HEURES

# DERNIÈRE HEURE

LES TROUBLES EN ALLEMAGNE

# PUIS SE SONT RETIRÉES

engagés à maintenir l'ordre et la tranquillité dans la ville, où le trafic et la vie commerciale restent suspendus.

BALE, 29 juin. - On mande de Franc-

La Gazette de Francfort publie la dépêche uivante de Hambourg:

de la place de l'Hôtel de Ville, siège de mes pris les armes à la main, ayant com-l'administration municipale. On a com-pattu pour des principes, devaient être ien sa tre, chapeau avec aigrettes assorties; Mme mencé déjà à procéder à la remise des traités selon les conventions de Genève rearmes. Le trafic est complètement sus-latives aux prisonniers de guerre.

René Renoult, en liberty noir, chapeau avec aigrettes.

Le trafic est complètement sus-latives aux prisonniers de guerre.

Rela Kun a répondu avec insolence. Le pendu. La poste, les bourses, les édifices avec la latives aux prisonniers de guerre. publics sont fermés. Les tramways ne cir- comité

brodé argent, grande cape, petit chapeau de erosses blanches et noires; duchesse de Guiment auraient été retirées, les chefs des ouche, en jersey de soie beige frangé, manteau vriers s'étant engagés à maintenir l'ordre et la tranquillité dans la ville.

## Le mouvement militariste

Berne, 29 juin. - Parallèlement au mouvement communiste, le mouvement militariste se dessine; sans déguiser la gravité du moment, tout porte à croire que le gouvernement réussira à dominer la situation. Le Berliner Tageblatt du 26 dénonce en les termes suivants la manœuvre extrémiste : « A l'exemple des nationalistes, les radicaux de gauche ont cru que le moment était venu de déchaîner de nouveaux troubles. A Hambourg, la ten-tative faite de déchaîner la grève généces menées révolutionnaires. »

# Le complot des généraux dans l'Est

Copenhague, 29 juin. — On reçoit de nouveaux détails sur l'agitation qui, à l'instiveaux détails sur l'agitation qui, à l'insti-gation des généraux allemands de l'Est, s'est manifestée en ces derniers temps dans toute la Prusse orientale et a failli aboutir accusés de menées contre-révolutionnai-

à un vérilable coup de force militaire.

On sait, en effet, qu'un conseil avait été
lenu à Dantzig, dans le but de proclamer
une république de la Prusse Orientale. Le
une république de la Prusse Orientale. Le
sinculpés nient être comre-term
tionnaires, malgré les témoignages contraires qui sont fournis.
Suivant le Voeroeg Uisag, on n'a plus de prises pour proclamer, non une république, mais une monarchie, dont le duc de Meck-lembourg serait nommé roi. Toutefois, pour pest mercredi. On dit toutefois que ces lembourg serait nommé roi. Toutefois, pour menager une transition, Wining, haut com- deux navires seraient ancres devant Gaki missaire allemand de la Prusse Orientale, où ils ont tenté à plusieurs reprises de se devait assumer la fonction de président de joindre aux Serbes. Un barrage de mines la République, avec le général von Below les en a empêchés.

C'est alors que le gouvernement de Berlin obligea von Below à remettre sa démission Il fit en même temps au télégramme des officiers indiquant la reprise de l'état de guerre avec la Pologne la réponse suivante: « Après la terrible décision prise de si-

## Prochaine rencontre de MM. Lloyd George et Nitti

commentent le passage qui, dans la réponse faite par M. Lloyd George au télégramme de M. Nitti, appones une contrat le passage qui, dans la réponse faveur de la Société des nations. de M. Nitti, annonce une prochaine rencon-tre des deux hommes d'Etat.

Toutefois, comme le président du Con-seil des ministres italiens estime de son devoir de ne pas abandonner son poste au moment difficile que nous traversons, il est probable que cette rencontre aura lieu, soit à Rome même soit dans une ville entre Rome et Paris.

# La Hollande et l'extradition de l'ex-kaiser

LA HAYE, 29 juin. - On affirme dans chapeau garni de paradis; comtesse Suber-vielle, robe de liberty noir et haute frange. d'extradition est faite au nom des gou-

> Dans ce cas, la Hollande signifiera à Guillaume de Hohenzollern qu'il devra, ou tel tribunal, ou bien quitter le territoire hollandais.

On croit, dans les milieux politiques holcondamne pas à la peine de mort ni à la Monteabrier, en liberty noir frangé et brodé détention, mais lui demande simplement chapeau blanc avec feuillage vert et gros lis compte du rôle qu'il joua dans la déclaration de guerre, la violation de la neutralité lge et l'inobservance des lois de la guerre. Après le procès, les Hohenzollern seront déclarés déclus de leur souveraineté, et des résidences leur seront désignées, qu'ils ne pourront quitter sans l'autorisation du tribunal de la Ligue des nations.

## Le mouvement communiste de Vienne

VIENNE 29 juin. — Les communistes de Vienne projettent d'organiser pour le lundi-30 juin une importante réunion qui se tiendra devant l'Hôlel de Ville et qui sera soie gris de lin avec frange, étole de renard suivie d'une manifestation.

Le manifeste distribué aujourd'hui par Vrangel, tailleur de liberty bleu, chapeau à plumes blanches; Mme A. Oppenheim, en liberty noir, petit chapeau de feutre mauve, avec fleurs assorties; vicomtesse Curial, robe à dessins blances et bleus, manteau de velours de la feutre même jour, pour proclame au république des Soviets la 64.33.

taupe, chapeau avec grands paradis feu; comtesse d'Hautpoul, robe de liberty et dentelle noirs, étole de renard argenté, chapeau à grandes plumes retombantes; Mme Godchaux, hongrois au travail. On peut observer à nouveau dans les Versailles

velours loutre avec brins de paradis; comtesse de Saint-Léon, robe pékinée noire et blanche, toque de tulle et aigrettes; Mme Gardner, grande mante de liberty noir, chapeau avec paradis; comtesse du Petit-Thouars, robe de liberty bleu, chapeau de tulle à aigrettes; comtesse de Montaigu, née d'Alsace, en crêpe de Chine gris de deux tons, étole de renard blanc, chapeau avec plume turquoise, etc. LA POUDRE DE RIZ LA CONTRE-RÉVOLUTION HONGROISE

# SONT ENTRÉES A HAMBOURG, ITALIENNE PROTESTE CHEZ LE GÉNÉRAL MANGIN. CONTRE LA RÉPRESSION

cependant que les exécutions continuent pour arrêter le mouvement contre la dictature communiste.

ZURICH, 29 juin. - A la suite des contalienne résidant à Budapest a fait des retales s'est produite. Les faubourgs sont due, si les condamnations étaient exécu-occupés ; les troupes avancent lentement tées, il l'en rendrait personnellement res-vers l'intérieur de la ville dans la direction de la place de l'Hôtel de Ville, siège de mes pris les armes à la main, ayant com-le la place de l'Hôtel de Ville, siège de l'après-midi, le général de la place de l'Après-midi, le général de l'après-midi, l présentations à Bela Kun et lui a déclaré

> Bela Kun a répondu avec insolence, omité exécutif a fait annoncer que condamnations prononcées par le conseil de guerre seraient sans appel et immédiatement executées. Les condamnations con-tinuent. Plusieurs officiers supérieurs ont

condamnés à la potence. la nuit du 25.

# Szamelly nommé dictateur

Bale, 29 juin. - On mande de Berlin : L'Acht Uhr Abendblatt publie une dérêche de Budapest disant que le commissaire du peuple Szamelly a été nommé dieil a fait exécuter cinq officiers arrêtés et incarcérer un grand nombre de

Devant les tribunaux d'exception BALE, 29 juin. - On mande de Buda-

La nuit de vendredi et la journée de

# Le message de M. Wilson est lu au Sénat américain

Washington, 29 juin. — Le sénateur les élitelles à lu, hier, dévant le Sénat, le sion Bien que la lecture de ce message signifiat | Champigny-sur-Marne.

simple du traité. Le président Wilson est attendu à Was-hington pour le 8 juillet. Après communication de son message sur la paix, le prési-dent commencera immédiatement, dans

# La Suisse et le Vorarlberg

BERNE, 29 juin. — Le Conseil national a Fêtes. adopté sans opposition une motion invi-tant le Conseil fédéral à examiner la ques-tion de l'introduction du droit de vote fé-duction très sensible du nombre des inviminin dans la législation.

Répondant à une interpellation relative la demande du Vorarlberg de se joindre la Confédération suisse, le conseiller fédéral Calonder, chef du département poli-tique, a déclaré que le problème n'est pas suffisamment élucidé pour prendre posi-

# Mort de M. Carp

Jassy, 25 juin (retardée en transmission). — M. Carp, ancien premier ministre, est mort à Tzibanesti, le 22 juin, à l'âge de

### Le conflit des mineurs du Centre et du Midi menace de se compliquer

Réunis hier en assemblée générale, l mineurs de Carmaux ont déclaré insuffisantes les augmentations consenties par les

rades ardoisiers et mineurs métalliques. leurs propositions, les ouvriers affectés à l'entretien des puits et des galeries seront

# NOUVELLES BRÈVES

SUR LA RIVE GAUCHE DU RHIN

# LE CHEF DE LA MISSION M. OLRICH, PRÉSIDENT HESSOIS,

Les chefs du parti ouvrier se sont Bela Kun répond avec insolence, Il s'est rendu, accompagné du ministre de la Justice, auprès du général afin de renouer les relations, rétablies par le traité de Versailles.

> MAYENCE, 29 juin. - M. Olrich, président damnations prononcées par le conseil de de la République hessoise, accompagné du guerre communiste, le chef de la mission ministre de la Justice et de plusieurs personnalités de son gouvernement, est venu hier matin. à 10 heures, rendre visite au

la signature de la paix.

A 4 heures de l'après-midi, le général Mangin, accompagné de ses officiers d'ordonnance, est allé à la résidence du président de la province, chez lequel était desndu M. Olrich, pour rendre sa visile au président de la République hessoise.

En présence du général Mangin et des généraux Lele, commandant le 3° corps d'armée ; Brissaud-Desmaillets, comman-On annonce de source officielle que des d'armée : Brissaud-Desmaillets, comman-ouvriers de Nauthner à Neu-Pest, convain- dant l'infanterie divisionnaire de la 427 cus d'avoir pris part au mouvement con-ire-révolutionnaires, ont été pendus dans place de Mayence, le drapeau des chasseurs a pied, confié au 30° bataillon, a été solen-nellement remis à la garde du 6° bataillon. Après la revue des quatre-vingts unités déployées le long de la Kaiserstrasse, a eu lieu un magnifique défilé. Une nombreuse population civile assistait à cette impres-

# LES SOCIALISTES DE LA SEINE CONTRE LE TRAITE DE PAIX

Quelle doit être l'attitude des élus du parti socialiste à l'égard du traité de paix signé à Versailles le 28 juin 1919 ?

M. Mayéras, député, insista pour qu'un mandat ferme et net fût donné aux élus. A son avis, le parti socialiste doit se refutraires qui sont fournis.

Suivant le Voeroeg Uisag, on n'a plus de nouvelles directes des deux monitors.

Posony et Komorou qui ont quitté Budapest mercredi. On dit toutefois que ces

Après un long débat, le conseil fédéral adopte, par 6.884 mandats, l'ordre du jour sulvant, présenté par la 12° section et celle

La Fédération de la Seine décide que monde, et il la regardant avec attendrissement.
Tout de même, elle représentant l'aventure, la grincheux personnage répondit sans grâce folie.... la vraie vie, quoi! Un jour, il ne put folie.... la vraie vie, quoi! Un jour, il ne put y tenir et, sans crier gare, sans avertir per les députés qui trangresseront cette déci-

APRÈS LA SIGNATURE

Nous avons annoncé qu'une réception aurait fieu à l'Hôtel de Ville après la si-gnature de la paix, afin d'associer Paris au grand événement qui vient de régler le sort du monde. Cette réception aura lieu

tations particulières. Le président de la République a reçu de République et Mme Raymond Poincaré seront les hôtes de la municipalité. Sont également invités : les membres du gouvernepaix, les représentants du corps diploma-

tique, les maréchaux de France.

Les invités seront reçus par MM. Evain, président du Conseil municipal; Autrand, préfet de la Seine, ainsi que par les membres des bureaux du Conseil général et du

En cette occasion heureuse où nos ennemis ont enfin reconnu leur défaite, je vous prie, monsieur le président, d'agréer l'expression de mes plus cordiales félicitations et bons vaux.

Sous votre habite direction et sous la superbe Conseil municipal.

Des gardes municipaux en grande tenue de service formeront la haie d'honneur de chaque côté du grand escalier de marbre. La façade de l'Hôtel de Ville sera illu-minée et pavoisée aux couleurs interalliées.

Un concert suivra la réception. Il sera Un concert suivra la reception. Il sera donné à 10 heures, dans la grande salle des Fêtes également. La musique de la garde républicaine ainsi que les premiers artistes de l'Opéra et de l'Opéra-Comique y participeront, et M. Jean Richepin, de l'Académie française, dira une Ode à la paix, qu'il a créciplement composée pour la circonsspécialement composée pour la circons-

Un buffet sera dressé dans le salon des Arcades, superbement décoré.

## M. Poincaré au banquet de la Presse républicaine départementale

rades ardoisiers et mineurs métalliqués.

A Saint-Etienne, même attitude et déciion identique, avec cette aggravation que
i, demain, les compagnies n'ont pas modiié leurs propositions les coupragnes n'ont pas modide la Presse étrangère, avenue des ChampsElysées, le banquet de la Presse républicaine départementale. À cette occasion, il
a prononcé un émouvant discours sur la tâche de la presse pendant la guerre et sur

celle qui l'attend demain.

« Cette tâche, a-t-il dit, vous l'accomplirez sans défaillance. Vous vous consacre
Sa Majesté rez tout entiers à cette œuvre nécessaire de réentraînement national. Après avoir été les bons ouvriers de la guerre, vous serez les bons ouvriers de la paix. Vous veillerez à ce que cette paix soit fructueuse, à ce de nuit de la Victoire.

préfecture de Seine-et-Oise informe que la reconstitution de la richesse publique, pour le progrès intellectuel et moral des progrès intellectuel et moral de la reconstitue de la reconstitu 64.370 personnes sont venues samedi à Versail-les. Plus de 40.000 visiteurs ont deflié hier dans générations prochaines, pour le bien de ce la Galerie des Glaces.

— Les délégués allemands restant encore à les rues de la ville.

Section de la pour le des peuple français qui a montré tant de vertus et mérite si grandement la reconnaisles rues de la ville.

# Le raid Paris-Dakar du lieutenant Lemaître

# LES SUICIDES DE CASIMIR

par FRANCIS DE MIOMANDRE

sang, dans une des allées du parc mystérieux joueurs épouvantés, il pressa la gâchette con-où il était allé se suicider, M. Casimir Wam- tre son cœur... ponille fut transporté dans un bel hôpital tout ... Assez adroitement pour n'endommager blanc, scintillant, net comme une pensée géo- que ses vêtements et aussi l'oreille d'un vieux métrique, et il y fut soigné de la façon la plus monsieur sourd, qui s'était penché avec solliingénieuse. D'ailleurs, comme le suicide n'avait citude pour savoir d'où venait ce trouble. Il pas réussi, on n'eut point beaucoup de peine à le guérir. La balle fut extraite sans trop de difficultés, on lui accorda quelques jours de M. Wamponille fut mandé dans le cabinet du convalescence, puis on lui demanda s'il pou- directeur vait recevoir la visite d'un « monsieur du Ca-

Il accepta, dépris de tout.

courtoisie des motifs qui avaient pu déterminer offrir mille francs comme compensation, en M. Wamponille à se porter sur sa personne à d'aussi fâcheuses extrémités. A quoi M. Wamponille, dans un flot de larmes, déclara qu'il avez de bonnes, vous, monsieur! La dot de avait mangé à la roulette non seulement sa pro- ma femme mangée, mon voyage de retour à pre fortune, mais encore une partie de la dot de sa femme et que, dans son désespoir, et ne neur, et mon veston instoppable !... Tout sachant comment se présenter devant cette pau- cela pour mille francs ? Ce serait trop facile, vre délaissée, cette pauvre frustrée, il n'avait vraiment! Je ne bouge plus d'ici à moins de vu de salut que dans cet acte de désespoir. quinze mille. C'est à prendre ou à laisser.

- A combien s'élevait la part dévorée de la dot de Mme Wamponille? demanda avec un la publicité négative que pouvait faire à son air d'intérêt le correct monsieur du Casino.

Sur la grand place de la Kaiserstrasse freux. J'ai claqué dix mille francs à cette pau classimir, enchanté du résultat s'est déroulée, hier également, une émouvre Jeanne-Marie. Il y a des moments où j'ai Jeanne-Marie la lettre suivante : envie de me tirer un autre coup de revolver. - Ca ne ferait qu'un scandale de plus, sans vous avancer à grand'chose. Croyez-moi, monsieur, le plus simple est de vivre et d'aller rassurer une épouse qui doit commencer à être fort inquiète. Voici mille francs, somme plus que suffisante à vous procurer un veston et un

> pour votre ville natale. Le reste vous aidera à voir venir. Casimir Wamponille remercia, ébloui. Puis

gilet pour remplacer ceux que vous avez abîmés

dans votre... accident, et un billet de retour

Mais, contrairement à son attente, Jeanne-Marie ne manifesta aucune joie. Elle se contenta de lui dire, en gardant ses distances :

t-elle me retrouver! »

signé à Versailles le 28 juin 1919?

Telle était la question soumise à l'examen du conseil fédéral de la Fédération être conduit comme un homme indélicat, en me socialiste de la Seine, convoqué hier à volant... mais si! mais si! en me volant une partie de ma dot, vous vous êtes encore laissé refaire par une espèce de croupier... Mille francs !... A votre place, je ne serais guère fier !... Si c'est à ce prix que vous estimez votre peau, mon cher, mes félicitations. Casimir, très vexé, regagna sa chambre sans

insister. Puis il reprit ses petites occupations de bureaucrate. Elles n'étaient point gaies. Et, le soir, la conversation aigre-douce de Mme Wamponille n'était pas faite pour le consoler. De temps en temps, il sortait de son tiroir la balle qui avait failli l'envoyer dans l'autre monde, et il la regardait avec attendrissement. sonne, prenant tout juste le temps de dérober rien. Si vous n'êtes pas mort, vous n'avez le traité le gouvernement allemand message du président Wilson au peuple booument résolu à en exécuter les américain.

Le scrutin a enregistré l'absence de 1.072 dix mille autres francs à sa femme, il s'envola qu'à travailler. Si vous êtes mort, nous vous dix mille autres francs à sa femme, il s'envola qu'à travailler. Si vous êtes mort, nous vous boolument résolu à en exécuter les américain. lancer un nouveau casino, avec une roulette Alors Wamponille, congédié, sentit pour

> Hélas! la suppression du zéro, ce rêve de véritable catastrophe. Vieilli, avec lui. Alors, en proie à une colère irrésis-tible, il tira un revolver de sa poche et, sans cida, cette fois-ci sans rémission. même se donner la peine de descendre dans le

> Lorsqu'on l'eut ramassé, tout baigné de jardin, en pleine salle, sous les yeux des

- Je ne vous demanderai pas, dit ce personnage, les motifs qui vous on fait vous conduire de la sorte dans un établissement Ce « monsieur du Casino » était un homme | aussi bien fréquenté que le nôtre. Cela ne me fort correct. Il s'enquit avec infiniment de regarde point. Le règlement m'oblige à vous

Le directeur, épouvanté à l'idée de toute casino un énergumene aussi décidé, se rési-— Dix mille francs! monsieur. C'est af-freux. J'ai claqué dix mille francs à cette pau-

Casimir, enchanté du résultat, écrivit

« Ma chère amie, je suis enchanté du résultat de vos bons conseils. En attendant que vous me revoyiez (dans un monde meilleur, car pour celui-ci il faut y renoncer), permettez-moi de vous envoyer, onze mois d'avance, s'il vous plaît, le montant de l'intérêt annuel à 3 0/0 de la somme que je vous ai empruntée à mon départ, soit trois cents francs. Votre affectionné : Casimir. »

Puis il mena joyeusement l'existence de ville d'eaux, joyeusement, mais prudemment, se l repartit, se jurant de ne jamais plus tenir contentant de risquer de temps à autre une une carte ni regarder rouler une bille, et se pièce de cent sous aux petits chevaux. Puis, disant : « Avec quelle joie Jeanne-Marie va- quand il n'eut plus que deux mille francs, il s'en fut tenter la chance ailleurs.

Ah! il en vit des casinos! Il en vit en Australie et aux Etats-Unis, dans les pays baltiques et dans l'Amérique du Sud, dans 'Inde et en Afrique, partout. Il y en avait où le truc réussissait magnifiquement, et d'autres où on transigeait; d'autres, enfin, où on lui donnait le strict minimum, et alors c'était le diable pour arriver, avec si peu d'argent, à tenter la chance ailleurs. Il y en avait de d'autres où il fallait payer de sa personne et se faire vraiment mal pour gagner vingt-cinq louis. Ah! c'était un métier pittoresque qu'il faisait là, le subtil Wamponille, et il le fit dix ans de suite...

Hélas! un jour vint où la chance tourna. C'était dans une sale boîte de la Nouvelle-Zélande, dont le patron était malade du foie

la première fois de sa vie le soufsle de la tous les pontes à martingales de l'univers, n'implique pas nécessairement la chance éternelle. M. Wamponille le vit bien quand, après avoir gagné trente mille francs, il les reperdit, ainsi que les dix mille francs qu'il avait apportés II en offrit une à la cervelle de l'imbécile que les dix mille francs qu'il avait apportés II en offrit une à la cervelle de l'imbécile que les dix mille francs qu'il avait apportés II en offrit une à la cervelle de l'imbécile

Francis de MIOMANDRE.

# LE ROI D'ANGLETERRE, LE ROI D'ESPAGNE ET L'EMPEREUR DU JAPON ADRESSENT DES TÉLÉGRAMMES DE FÉLICITATIONS A M. POI

Londres, 28 juin.

Président de la République française, Paris.

conduite de ses grands soldals et hommes d'Elat, la France a enfin alleint son but final et, après les cruelles souffrances des cinq dernières années, elle a récolté sa glorieuse récompense. La France et ses vaillants enfants peuvent avoir maintenant l'assurance que la nuit est finie et peuvent saluer l'achèvement du plus grand, triomphe de l'Histoire.

Le peuple britannique, monsieur le président, partage la joie et le triomphe de la France, car it a parlagé ses soucis et ses angoisses. Il n'oubliera jamais que, dans le monde entier, les soldals, matelois et avaleurs britanniques et français ont combattu côte à côte en fidèles et loyaux camarades dans tu grande lutte pour la aduite de ses grands soldats et hommes d'Eta!

loyaux camarades dans la grande luite pour la liberté que leurs efforts communs ont assurée à l'univers. Notre lache ardue a été glorieuse-

ment accomplie, mais nous avons encore beau-caup de travail en prévision, et sur les ruines de cet immense conflit une nouvelle et meilleure. Europe doit surgir.

Je suis assuré que la France et mon empire travailleront également la main dans la main à-cette grande regéneration, et je ne doute pas qu'au souvenir de leurs sacrifices communs et de leur commun triomphe l'affection et le res-beet communs de nas deur pass, reposant sur peet communs de nos deux pays, reposant si la solide fondation d'une cirode confraterni Carmes, ne deviennent de plus en plus vijs dan la douce camaraderie de la paix.

En toute sincérité, la Grande-Bretagne remed

GEORGE, R. I.

Le président de la République a répondu

Sa Majesté le rai George V, roj de Grande-Bretagne et d'Irland empereur des Indes.

Je suis très touché du lélégramme si chaleu-reusement cordial que Votre Mojesté a bien voulu m'adresser. La France accueille avec reconnaissance les vaux de la Grande-Brétagne

LA POUDRE DE RIZ

Une dépèche de Rope dit que, contrairement à l'usage, M. Marcora, président de la Chambre italiense, n'est pas démissionnaire.

Extrêmement fine, adhérente, donne à la peau une agréable fraicheur; saine, hygiénique et parfumée.

LA POUDRE DE RIZ

Une dépèche de Rope dit que, contrairement à l'usage, M. Marcora, président de la Chambre italiense, n'est pas démissionnaire.

— M. Protitch, président du Conseit de Serbie a viateur Lemaitre et son passager sont partis, hier matin, à 5 h. 50, de Mogador, par un temps favorable, pour Dakar.

— Un fort tremblement de terré a été ressenti, hier, a Florence. Une grande partie de la population a qu'ité les habitations.

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Les félicitations du roi d'Espagne Le président de la République a reçu de S. M. le roi d'Espagne le télégramme sui-

Madrid, Palacio, 28 juin

Président Poincaré, Paris
A l'occasion de la signature de la paix, je
ens à réilèrer à Votre Excellence mes félicilaons les plus chaleureuses et enthousiastes,
ous pouvez être assuré, mon cher président,
ue c'est de lout cœur que l'Espagne partage
t joie de votre noble patrie, qui voit récompenes ses éforts et sacrifices si héroiquement
vapourlés.

supportes.

It forme avec mon peuple, en et jour si heureux, les vœux les plus fervents pour qu'une ère
de prospérité et de grandeur intarissable soit
ouverte pour la nation sœur et amie.

Recevez mes amiliés affectueuses.

Le président de la République a répondu dans ces termes :

Sa Majesté le roi Alphonse XIII. Madrid Tres sensible aux amicales felicitations ae Votre Majeste, je Lui renouvelte l'assurance que, dans les longues épreuves dont elle est sor tie triomphante, la France a conservé ses sentiments, traditionnels, pour l'Espagne, et que le serai très heureux de voir se resserver de plus en plus days la pair les cardiales relations au en plus, dans la paix, les cordiales relations qui unissent les deux nalions voisines. RAYMOND POINGARE

Les félicitations de l'empereur du Japon

S. M. l'empereur du Japon a fait parve-mer au président de la République le télé-

Monsieur le président de la République française, Paris

Le président de la République a répondu Sa Majesté l'empereur du Japon,

le remercie Volre Majesté de son télégramme et je La prie de recevoir, pour son glorieux empire, les félicitations et les voux de la France, qui est heureuse d'avoir victorieusemen RAYMOND POINCARÉ

THEATRES

S. M. le roi d'Espagne, qui passe quelques jours à Saint-Sébastien, a reçu la visit professeur Moure, qu'il a retenu à déjeuer. Le souverain est en excellente santé.

héritiers de Suède viennent d'arriver à Lon- passants trop pressés que nous sommes. dres, auprès du duc de Connaught, leur beau-

- Très intéressante partie de polo à la Société de Bagatelle. De nombreux officiers américains y prenaient part avec une adresse remarquable. Citons : colonel Richard Strong, colonel Hennessy, lieutenant-colonel Anderson, major Tanonhour, capitaine Geenen, capitaine Hastie, lieutenant Dans, lieunen, capitaine Hashe, heitenant Daus, heitenant S. Helznagle. Les joueurs habituels étaient : marquis de Jaucourt, V. Van Ryck, M. René Léon, M. Fauquet-Lemaître, M. Egan, Le comte Jean Pastré arbitrait.

— Aujourd'hur lundi, à 4 heures, au Lyceum, 8, rue de Penthièvre, réunion-thé organisée par l'association « Pour l'enfance et la famille par l'aide sociale ». Présidente :

la famille par l'aide sociale ». Présidente : Mme la générale Taufflieb. MM. MM. René Viviani et Antony Joly prendront la parole Cette œuvre a été fondée pour continuer l'œu vre de la Croix-Rouge américaine dans dix-neuvième arrondissement. Son comité d'honneur comprend Mme Poincaré, Mme Fenwick, Mme Finaly, docteur French, docteur Adair, Mme F. Stern.

### INFORMATIONS

- Lady Chelmsford, femme du vice-roi des Indes, qui retourne à Bombay, est de

passage à Paris.

— Le major W. Kennelly et le lieutenant Francis Mac Millen ont offert, avant-hier, à miss Wilson une très belle réception, à l'occasion de son départ pour les Etats-Unis Parmi les invités : le président du Consei polonais et Mme Paderewska, prince et prin-cesse Aymon de Faucigny-Lucinge, colonel Melvin, W. Rowell, M. et Mme A. Hekking,

est fiancé à la marquise de Gasquet, née

— Nous apprenons le mariage de M. André.

Masson-Detourbet et de Mile Suzanne Charlot de Courcy, fille de M. Charlot de Courcy, directeur de l'hôpital Boucicaut, et de Mme Charlot de Courcy. La bénédiction nuptiale leur a sté donnée de la leur de la leur a sté donnée de la leur a été donnée, dans la plus stricte intimité, dans la chapelle particulière, 78, rue de la

de Mme Paul Vallotte, avec M. Pierre Dor-meuil, fils de M. et Mme Georges Dormeuil, sera célébré demain mardi 1<sup>cr</sup> juillel, à midi précis, en l'église Saint-Thomas d'Aquin.

— Le jeudi 3 júillet sera célébré, à midi-précis, en l'église du Vieux-Saint-Ouen (rue Duplanty, & Saint-Ouen), dans l'intimité, le mariage de Mile Suzanne Grasset avec M. Pierre Lecour, ingénieur E. I. E.

Nous apprenons la mort: De la contesse d'Oilliamson, née princesse cais Polignar, qui a succombé, en son domicile, l'Institut qui de Maitre Saint-Saëns, de

Dondeauville, ainsi que nous l'avons annoneé. Il sera impossible, après 2 heures, de se procurer aucun billet donnant droit à la tombola
da fameax diamant de 100.000 francs; le tirage devant en être fait, à 3 heures précises, au Crédit Foncier, pendant qu'aura lieu la fête. Nous avons parlé de M. Ulisse Lapas, dont le talent est bien connu, et qui a été spécialement autorisé par la direction de Colasse. Les animanx eux-mêmes seront de la fête, car Mme L. Piron, dans le divertis-sement du « Miracle », nous montrera un ouls, et Mlle Fayart vendra des paniers de crises dont un âne aura la charge. M. et Mme Poincaré ont promis leur visite demain. 4 h. 30, voulant, eux aussi, participer à intéressante manifestation de charité envers la Pologne. Car son sort est loin d'être assuré, et combien nous devons l'aider encore! Duc de Brissac Oued..... Saphir VI. Jean Cerf.... Nippy Fox.

La Société des fêtes versaillaises orga-nise une fête de jour pour le dimanche 13 juil- Course de naies. et prochain, dans le magnifique parc de Versailles, avec un très beau programme. Le prix bereuleux de Seine-et-Oise. Le dimanche sui-vant, 20 juillet, le comité organisera une grande fête de nait (prix d'entrée, 2 fr.). Les places de tribunes, à 20, 50 et 100 francs, seront numérotées et penvent être retenues s'adresser au président, M. Petitpas, 3, rue Rameau, à Versailles.

Maintenant que la grève est terminée, En 48 heures nos braves Poilus demobilisés obtiendront à des Prix spéciaux les Vêtements exécutes sur mesure par Paris-Tailleur. 3. Rue du Louvre.

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de chongement d'adrèsse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frats. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.





LE ?? remplace le Beurre

AUG. PELLERIN S2, r. Rambuteau 2,45 le 1,2 kil. Expedition Province franco postal domicile con tre mendat : 2 kilogs 10 fr. 65; 4 kilogs 20 fr. 65

tout! Depuis cinq ans, les mencus symboliques naissent chaque jour sous de suggétout! Depuis cinq ans, les indications Et M. Saint-Saëns cite maints exemples nos pas. La vie se montre infiniment plus ingé-Le souverain est en excellente santé.

Le souverain est en excellente est en excellente santé.

Le souverain est en excellente santé.

Le souverain est en excellente est en excellente est en excellente est excellente est en excellente est excellente est excellente est excellente est excellente est excellente est excellente ex nieuse que les poètes, lorsqu'il s'agit de suggé-

Avez-vous vu ce fait-divers : un jeune dres, auprès du duc de Connaught, leur beau-père et père. Le due de Connaught, qui vient homme est tombé sous les roues d'un canon comme Camille Saint-Saëns mènent cette On a philosophé au sujet du premier tué

> la joie, enfin permise, de vivre que la mort l'a sournoisement saisi! Un canon; c'est un canon muet, enchaîné, humilié, qui l'a tué! L'inse. trument de massacre, prisonnier, réduit en es-

et raillaient sa force vaincue! Est-ce un avertissement? Le destin veut-il claires. nous faire comprendre qu'il n'y a pas de sécurité assurée pour la pauvre humanité, et qu'au ryphées, petits sujets, grands sujets : chaque « époque de terreur. de perquisitions, de rémoment où elle croit avoir tué la douleur la douleur la guette derrière le mur des jours futurs? Veut-il nous dire qu'il ne faut pas

désarmé qui sait encore assassiner, qui est-ce? Quelle idée, quel principe ou quel homme? geant qu'aujourd'hui, au milieu de notre Paris greur, mais sa rivale, sur le même rythme, lui precht le Bavarois! pavoisé et chantant, une famille est en deuil parce qu'un jeune homme a célébré avec trop de confiance la mort des machines à tuer!.

# Négociations pontificales

Sans doute, le Saint-Siège n'a pas partiipé à la Conférence de la paix... Toute-FIANÇAILLES

— Le comte de Montaigu, chevalier de la Légion d'honneur, fils ainé du marquis de Montaigu et de la marquise, née de Wendel, est fiancé à la marquise de Gasquet, née du traité, par l'élimination des missionnaires du traité, par l'élimination des missionnaires de traité, par l'élimination des missionnaires du Valican, Mgr Céretti, est venu à Paris mégocier au nom du pape, au sujet des missionnaires du Valican, Mgr Céretti, est venu à Paris mégocier au nom du pape, au sujet des missionnaires du Valican, Mgr Céretti, est venu à Paris mégocier au nom du pape, au sujet des missionnaires du Valican, Mgr Céretti, est venu à Paris mégocier au nom du pape, au sujet des missions, alle-mandes. En effet, d'après le texte primitif qui traité, par l'élimination des missionnaires du traité, par l'élimination des missionnaires du traité par l'élimination des missionnaires de l'élimination de l'éliminati eussent pu devenirides missions protestantes. Le texte définitif a été établi selon les - Vendredi a été célébré, dans l'intimité, le mariage de M. André Epstèin et de Mue ne manquent pas de relever le succès de la négociation pentificale. Ils jugent assez

# Autographe

Vers la fin de sa vie, malgré son amour de plus en plus ardent pour la dive bou-terle, le pauvre Verlaine était très recherché. Les belles dames faisaient assaut de oquetterié pour l'attirer dans leur salon it obtenir de lui qu'il écrivit quelques vers

Un soir, chez un de nos plus notoires bas-bleus, le fatal album fut présenté, mais, hélas! un peu trop tard après le pélerinage au buffet. Et, d'une plume hésitante, le poète écrivit sur le vélin : « Je soussigné, Verlaine, ayant un peu trop bu, n'ai que la force de signer... Paul Verlaine. »

# Une croisade de Saint-Saëns

Et maintenant, si nous parlions fran-

R. rue du Colonel-Combes. Elle laisse un fils, le comte Th. d'Oilliamson, capitaine d'artillerie, chevalier de la Légion d'honneur;

De l'inténdant militaire Lostie de Kerhor, car elle lui paraît en danger, si l'on ne vient sous la grande Révolution, toutes les pla-

PRIX GRANDLIEU

Prévisions pour Auteuil

Prix de Meudon. - Nonantelle, Niemen,

Prix des Veneurs. - KINGDOM, Briollette.

Résultats du dimanche 29 juin 1919.

Prix Sagan. - KAKATOÈS, Patrocle.

Prix Aquilon. - EKWANOK, Le Fou.

Prix Grandlieu. - OUED.

PROPRIÉTAIRES CHEVAUX

" Une campagne de presse, ajoute-t-il, du temps.

qu'il ne soit pas trop tard!

avait peut-être fait campagne; il avait, en tout à passer, six jeunes garçons qui auront bien- amoureusement amoncelés. Ce tendre coloriste cas, échappé miraculeusement à la mort lors- tôt terminé leurs bonds et leurs tours. Un peu historien pictural de son pays, nous faisait qu'elle était partout et frappait à toute heure. de poudre encore, un conp d'œil au miroir lence, où glissent sur les canaux de lentes retour de la sécurité, l'avènement du bonheur, la joie, enfin permise, de vivre que la mort l'a leurs jupes bouffantes, les voilà descendues, conscience des lièns qui l'unissaient aux objets prêtes à l'appel.

trument de massacre, prisonnier, réduit en es-clavage, a trouvé le moyen de supprimer encore d'orchestre, la table du jury. La scène, plus riabilité du ciel atteste seule la vie des éléune vie humaine, au moment même où les rassurante, offre à tant de regards effarouchés ments, »
hommes, conhants, célébraient son impuissance le décor familier du Walpurgis : massifs d'arLa guerre éclate; Douai est envahi, souillé.

futurs? Veut-il nous dire qu'il ne faut pas jouer avec les canons, avec la force, avec la guerre, et qu'il faut toujours se méfier des surprises, de la brutalité? Ce canon sournois et désarmé qui sait enque assassiner qui est-cent, et aussitôt, malgré l'apprentissage identique, la différence des caractères s'accuse. Celle-ci, onduleuse, suit le mouvement de tout son corpor, pendant qu'une autre, attentive desarmé qui sait enque assassiner qui est-celle-ci, onduleuse, suit le mouvement de tout son corpor pendant qu'une autre, attentive desarmé qui sait enque assassiner qui est-celle-ci, onduleuse, suit le mouvement de tout son corpor pendant qu'une autre, attentive desarmé qui sait enque assassiner qui est-celle-ci, onduleuse, suit le mouvement de tout son corpor pendant qu'une autre, attentive son corpor pendant qu'une autre, atte l'et idée, quel principe ou quel homme? | lancer à l'aventure. L'une se fait remarquer | leurs chefs, hautains et faux. Duhem m'a l'est impossible de n'y pas réfléchir en son- par une vivaeité qui sied à sa nerveuse mai- conté la visite, qu'il ne put éviter, de Ruoppose une grâce alanguie, facile comme un Cependant, entre deux corvées, après

> porte qui conduit à la scène; un essaim cons- au jardin, Duhem se souvient qu'il est peintre. tamment bourdonne alentour; essaim non pas Au risque de comparaître à la Kommandantur de guêpes, mais de laborieuses abeilles, in-quiètes de leur avenir, préoccupées de se voir rendre justice, et dont le veuin n'est qu'en goisses; le travail est l'unique dérivatif. Et

### La guerre aux rats

Au moment même où la paix vient d'être saccage, le rapt et le butin; les uhlans. signée, une nation — neutre — ouvre à son tour les hôstilités. Rassurez-vous, bonnes gens ! Une conflagration générale ne va pas en résulter, cette fois. C'est seulement contre « la gent trotte-menu », des magistrats... contre les rats, que le Danemark vient de

Le royaume a été tellement envahi par les rats que le gouvernement a dû établir un système de primes pour l'extermination des rongeurs. Les chasseurs reçoivent 20 centimes par rat tué. Dans les villes et rat, comme s'il s'agissait du plus délectable 8.000 le jour de la déclaration de guerre...

### Les arbres de la Victoire

BIENFAISANCE

A grande fête de bienfaisance de la Journée franco-polonaise aura lieu demain mardi, à 2 h. 30, dans les jardins de l'hôtel du duc et de la duchesse de Doudeauville, ainsi que nous l'avons annonée.

Il sera impossible, après 2 heures, de se pro
BIENFAISANCE

A grande Révolution, toutes les places de villes, bourgs, hameaux eurent deur arbre de la Liberté, surmonté d'une carma-gnole, en plusieurs endroits, les ci-devant arbre de la Liberté, surmonté d'une carma-gnole. En plusieurs endroits, les ci-devant royalistes s'amusaient de matières nuisibles... En 4830, comme de juste, nouveaux arbres de la Liberté, en l'honneur des d'Orléans... Et nouveaux arbres de la l'anglomanie mal coronnier de la Révolution, toutes les places des villes, bourgs, hameaux eurent deur arbre de la Liberté, surmonté d'une carma-gnole. En plusieurs endroits, les ci-devant royalistes s'amusaient de matières nuisibles... En 4830, comme de juste, nouveaux arbres de la Liberté, en l'honneur des d'Orléans... Et nouveaux arbres de la l'anglomanie mal coronnier de la Ré-volution, toutes les places des villes, bourgs, hameaux eurent deur arbre de la Liberté, surmonté d'une carma-gnole. En plusieurs endroits, les ci-devant arbre de la Liberté, en plusieurs endroits, les ci-devant arbre de la Liberté, en plusieurs endroits, les ci-devant arbre de la Liberté, en plusieurs endroits, les ci-devant arbre de la Liberté, en l'honneur d'exercit. Il des mots affreux que les commer-royalistes s'amusaient de la Ré-volution, toutes les places des villes, bourgs, hameaux eurent deur arbre de la Liberté, surmonté d'une carma-gnole. En plusieurs endroits, les ci-devant arbre de la Liberté, surmonté d'une carma-gnole. En plusieurs endroits, les ci-devant arbre de la Liberté, surmonté d'une carma-gnole. En plusieurs endroits, les ci-devant arbre de la Liberté, surmonté d'une carma-gnole. En plusieurs endroits, les ci-devant arbre de la Liberté, surmonté d'une carma-gnole. En plusieurs endroits, les ci-devant arbre de la Liberté, surmonté d'une carm

IMEZ-VOUS le symbole, on en a mis par- celui de la langue anglaise, qui lui res- rapidement, à cause, sans doule, de la glèbe | volume à 4 fr. 75) un roman nouveau qui, à ingrate où ils avaient été plantés :

— C'est la bénédiction des curés qui les a fait crever !... déclarerent les voltairiens

Mademoiselle Fanny : une histoire d'amour

Peu importante quantitativement, l'exposid'être très souffrant, est à présent en conva-qu'il traînait sur les boulevards dans la nuit bonne croisade, qui, certainement, sera qu'il traînait sur les boulevards dans la nuit bonne croisade, qui, certainement, sera qu'il traînait sur les boulevards dans la nuit bonne croisade, qui, certainement, sera qu'il traînait sur les boulevards dans la nuit bonne croisade, qui, certainement, sera qu'il traînait sur les boulevards dans la nuit bonne croisade, qui, certainement, sera qu'il traînait sur les boulevards dans la nuit bonne croisade, qui, certainement, sera qu'il traînait sur les boulevards dans la nuit bonne croisade, qui, certainement, sera qu'il traînait sur les boulevards dans la nuit bonne croisade, qui, certainement, sera qu'il traînait sur les boulevards dans la nuit bonne croisade, qui, certainement, sera qu'il traînait sur les boulevards dans la nuit bonne croisade, qui, certainement, sera qu'il traînait sur les boulevards dans la nuit bonne croisade, qui, certainement, sera qu'il traînait sur les boulevards dans la nuit bonne croisade, qui de lundi à mardi, ll a succombé. vons passerez quelques heures charmantes. gage, par la puissance suggestive, la valeur documentaire, la qualité d'art. Duhem, avant — Le général de Lacroix, présenté par le général de Lacroix, présenté par le général Laffon de Ladébat et le vicomte d'Harcourt, a été admis membre permanent du Cercle de l'Union.

de la guerre et autour de sa dermère victime.

L'EXAMEN

L'EXAMEN

L'EXAMEN

La guerre, était un homme heureux. Il vivait avec les siens, auprès de cette femme de talent et de haut caractère que fut Marie Duhem, avec son fils Rémy, tué au feu, en sa maison paix? Quelle férocité du sort! Ce jeune homme a Messieurs du ballet »: ils ne sont que six de la guerre et autour de sa dermière victime.

Ne devons-nous pas nous arrêter quelques ins
C'est le grand jour, et il faut se hâter, et de hant caractère que fut Marie Duhem, et de hant caractère que fut Marie Duhem. de sa dilection quotidienne. « Le mystère de La salle est dans le demi-jour: à peine si la brume, écrivit Roger Marx, voile de dou-

bres baignés de nuit, propices aux apparitions Duhem, sans forfanterie, demeure, s'estimant à juste titre utile à tous les siens et à Douai. Deuxième quadrille, premier quadrille, co- Longues semaines, mois, années interminables; classe a sa variation, c'est-à-dire son solo de quisitions, d'emprisonnements, expulsions, danse, sur des morceaux empruntés au réper- exils et représailles qui nous seconèrent nuits pour son Carnet d'un Dragon. seulement à ses pointes, laisse ses bras se ba- des rats gris qui grouillent dans la rue, de

nuit passée à enfonir des dessins (on de la Le soir, le classement est affiché près de la farine) en des trons de deux mètres creusés c'est ainsi que se fait, peu à peu, cette centaine de lavis d'un pathétique sobre, narration désertes, le cimetière bombardé, les ruines; le

Ces aquarelles, Duhem y a versé toute sa science et toute sa haine; mais point de gestes enflés : le témoin demeure maître de soi, et trace ces spectacles de désolation avec un tact exquis, un sentiment français de la mesure. reste lui-même. La petite salle de la galerie parisienne où sont accrochées ces pages vengeresses constitue un ensemble inoubliable. Le Musée de l'Armée ne pourrait-il les acquérir en bloc? Il me semble que ce serait juste. — LOUIS VAUXCELLES.

# Peupliers noirs

Les grands peupliers noirs du Luxemdes enfants des écoles, la municipalité du sixième arrondissement a décidé la plantation d'un arbre destiné à symboliser la Victoire, la Paix, la Liberté des peuples... Voilà une cérémonie qui parlera mieux que toutes les harangues officielles à l'imagination des petits qui y assisteront. Plus tard, devenus grands et verdissants, comme l'arbre de la Victoire, ils pourront dire, on à peu près, à leurs enfants comme dans le Derin du dement, on a la surprise de trouver un bois des enfants des éculement, un peu prus tot que de coutume, ils secouer sur le peuple in-offensif des étudiants et des enfants qui cherchent la fraicheur à leur pied les petites touffes de coton, pareilles à des plumes, qui emportent au loin des graines folles. Grace à ces semences ailées, des peupleirs souvent apparaissent dans les entroits les plus inattendus. El, comme cette, variété d'arbres pousse très rapileurs enfants qui les sessont mis à secouer sur le peuple in-offensif des étudiants et des enfants qui cherchent la fraicheur à leur pied les petites touffes de coton, pareilles à des plumes, qui emportent au loin des graines folles. Grace à ces semences ailées, des peuples couters que ment, un peu prus tot que de coutume, ils secouer sur le peuple in-offensif des étudiants et des enfants qui cherchent la fraicheur à leur pied les peuples des coton, pareilles à des plumes, qui emportent la fraicheur à leur pied les peuples des coton, pareilles à des plumes, qui emportent au loin des graines folles. Grace à ces semences ailées, des peuples de coton, pareilles à des plumes, qui emportent la fraicheur à leur pied les étudiants et des enfants qui cherchent la fraicheur à leur pied les étudiants et des enfants qui les peuples de coton, pareilles à des plumes folles. Grace à ces semences ailées, des peuples de coton, pareilles à des plumes de coton, pareille des étudiants et des enfants qui les peuples de coton, dement, on a la surprise de trouver un bo jardin Ribehur, à Versailles, avant été né-gligé depuis le commencement de la Ré-

Mademoiselle Fanny : une œuvre originale

et amusante. Lisez Mademoiselle Fanny. A lire ce livre

# Une date à retenir

Depuis le 28 juin, exposition et vente au Champ de Mars, à Paris, de motocyclet-Une adjudication par semaine.

Renseignements : 70, avenue de la Bourdonnais, Paris. Téléphone : Saxe 76-57.

# La "grande semaine"

funions de haute élégance se succèdent, « Chypre » ou « Roses d'Orsay », le par-fum préféré, toujours le même, caracterise, en effet, l'élégance de parfait bon ton.

### LE PONT DES ARTS

L'Académie française a décerné un prix Mon-

au Grand-Palais, au profit des œuvres de la Société des Artistes français et de la

Le petit port de Martigues, dont Henri IV fit

de paraître : Histoire de la Grande de paradre: Histoire de la Grande leuxième fascicule (L'Yser: La Guerre L'Effort allié en 1914-1915; De l'Yser ), par M. Victor Giraud; Les chemins roman, par J.-Ph. Heusey: Une Ville-fenève (1535-1907), par M. Georges Le Potomak, par M. Jean Cocteau; Bobette s'amusent, par M. Francis La Brâlure, par M. André Daverne; étastées et Cités mortes, par Mine georgia.

# LA CURIOSITE

Hôlel Drouot. — Salle 1: Exposition. on G. Hoentschel (4e vente). Objets

culptures, bronzes, pendules, meries (M. Baudoln, MM, Mannheim)

Exposition. Atelier .Ed. De-

# SALLES DE VENTES! HERZOG

41, RUE DE CHATEAUDUN, 41, PARIS Pour vous installer richement et à bon compte Occasions. Vente à très has prix à l'amiable et sans frais de Mobiliers et d'Objets d'art. Cette semaine : Pianos Erard demi-queue et droit, 2 riches panneaux Aubusson. Meubles anciens. Chamb. à couch. et Salles à mang. 4res marq. Biblioth. et bur. provent de war-rants, saisies, sequestres, vente apr. décès, etc. OUVERT DIMANCHES ET FETES

J'ACHETE CHERTAPIS D'ORIENT et de PERSE P.Cr.: HAIM, exp., 29,8d Rochechouart.T.Nord 76-14

Essensitions exp., 29, bu Mothermount. 1. Nord 70-14

"PAMELA" AU CONCERT MAYOL

M. Nozière, qui a eu de grands succès au théâtre, vient de débuter, comme auteur, au Mademoiselle Fanny: une histoire d'amour café-concert. Il pense, à juste titre, que les déterminée par la curiosité d'une femme aux dramaturges d'aujourd'hui, de qui les conceptions hardies effarouchent souvent les directeurs des théâtres ordinaires, devraient se tourner vers le music-hall, où ils pourraient « unir à des costumes, à des décors audacieux la musique ironique et violente ».
Donnant l'exemple, l'auteur de Maison de Danses a écrit un acte pour Mile Polaire : Pamela, que le concert Mayol ajoute à son programme de tours de chant. Le sujet de Pamela est original et pittoresque. Un place de peintre parisien, voyageant en Océanie, retrouve, en la princesse sauvage de l'en- 3 fr. s. droit, une danseuse connue jadis à Paris. Fauteuit.
On devine avec que instinct merveilleux Mlle Polaire incarne le rôle de la jeune sauvage. Elle danse, elle chante, elle joue son rôle avec une émotion et un accent frémissants. Le rôle a été écrit pour elle par ha M. Nozière — et tout ce qu'écrit M. Nozière an est de qualité. Cette fantaisie philosophique, le toilettes diverses s'offrir à l'admiration générale. Une seule élégance ne varie pas pour la femme de goût : celle de son parfum. Qu'il s'appelle « Fleur de France », net. Le succès en a été très grand. Succès s'n net. Le succès en a été très grand. Succès pour l'auteur, M. Nozière, pour Mile Poaire et pour son charmant partenaire, M. Marjal. — CHARLES MÉRÉ.

### M. SAINT-SAENS MET AU POINT, POUR LA SCÈNE, ant son L' " ORPHÉE " DE GLUCK

L'Orphée de Gluck va enfin être représenté, dans sa version primitive, tel qu'il fut créé par Legros. M. Saint-Saëns tra-vaille actuellement à cette mise au point délicate. Et le chef-d'œuvre de Gluck sera représenté la saison prochaine par M. P.-B.

Gheusi au Théatre-Lyrique (Vaudeville). Il faut, pour chanter le rôle d'Orphée, un ténor exceptionnel. C'est le ténor russe Georges Pozemkowski - de qui nous HELE annoncions hier t'arrivée — qui le chan- Saëns.

### LES CONCOURS DU CONSERVATOIRE AUJOURD'HUI, A 9 H. 30, CONCOURS DE TRAGÉDIE

Classe de M. Paul Mounet : MM. de Rigoult, Fabre; Miles Delaur, Valmond, res. Sale Poliscol

Classe de M. Georges Berr : M. Bayle. Classe de M. Truffier : M. Siber ; MMe

Classe de M. Raphaël Duflos : M. Perdoux. Classe de Mile du Minil : M. Clavaud. Théâtre de Paris. — Mercrecci soir aura lieu une reprise de Beulemans à Marseille, la pièce de M. Fonson.

Athénée. — M. Rozenberg prolonge de quelques jours la carrière du Couché de la

Mariée, dont la dernière était, annoncée Aux arènes de Nimes. - Le programme

des fêtes de la Victoire organisces aux arènes de Nimes, sous la direction artis-tique de MM. Béranger et Uchède, par le Syndicat d'initiative et l'Association de la presse est définitivement arrêté. Deux représentations de Les Troyens à

Carthage, de Berlioz, seront données les samedi 5 et lundi 7, avec le concours de Mmes Lapeyrette et Bonnet-Baron, de l'Opéra: Franz, de l'Opéra-Comique; Weber, de la Monnaie. L'orchestre et les chœurs comprendront 240 exécutants et seront dirigés par M. Ruhlmann. Le dimanche 6 juillet on jouera Les

(4º vente). Tableaux, pasieis et dessins par Degas et provenant de son atelier (Mº Lair-prenil et Petit, MM. Bernheim Jeune, Durand-et MM. Silvain, Albert Lambert, de Max, Ravet, Alcover, Polack et Dorival ; la soirée s'achèvera par une cérémonie patrie-tique : « Hommage aux héros de la Grande Guerre », avec le concours de tous les artistes de plein air. Mile Roch y participera, notamment dans la Cantate aux rts, de Saint-Georges de Bouh M. Payan chantera l'Hymne aux Morts, de Victor Hugo, musique de M. Letorey. Ces représentations sont données au bénéfice exclusif des œuvres de guerre.

# PETITES NOUVELLES

— C'est M. Jusseaume qui brosse actuellement les décors de la Rôlisserie de la Reine Pédauque, que jouern l'Opéra-Comique.

— Mile Ida Rubinstein par pour l'Italie tourner un film fire de la Nave de G. d'Annunzio.

— M. Quinsen a cerit une comédie nouvelle concellaboration avec M. Yves Mirande.

AMBASSADEURS. — Tout Paris voudra voir dans da Revue Shocking! da célèbre fantaisiste américaire Rita Gould et le sen-sationnel Défilé des Demoiselles à marier.

GRANDS MAGASINS DUFAYEL & PARIS

MARDI IS JUILLET SOLDES à tous nos Rayons

grande largeurs, noir et couleurs. 2.95

MITAINES pour DAMES et FILLETTES en soie lavable, mousquelaire, hauleur it die noulons. CRÉPON très belle qualité, genre crépe de Chine; grand choix de coloris, Larg. 100°. Le mêtre

JUPES MI CONFECTIONNEES 20.» en helle serge marine, forme tait leur, garnies poches et bouton of lupe foute plissée agrémenté de boutons. Prix unique. La jup ROBE DAMIER NOIR et BLANC.
ornée d'un grand col châie et
gliet piqué blanc ou toile nattier.
Exceptionnel.
Prix

JUPON en pongé du Japon, haut volaitt gauffré. Existe en tons mode. Belle occasion. Prix

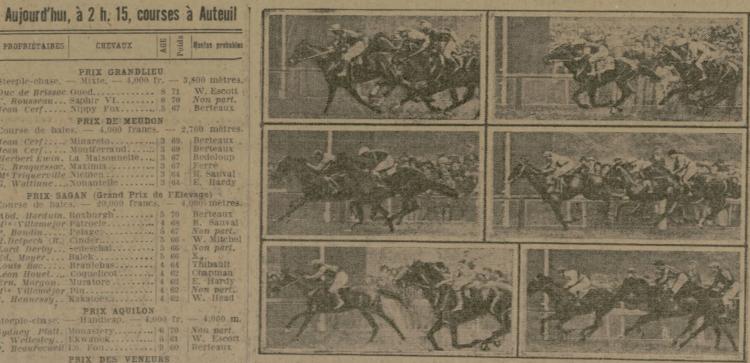
ires ample, impressions variées et rayures sur fonds clairs et foncés, grand cot, poches et revers garnis d'un jolt biais. A profiter de suite. Solie CHAPEAU SOUPLE, Bains de mer. 16.90

quelaire, hauleur it die boutons. Valeur 3.90 Solders A PROFITER : CORSET COUTIL ECAU, baleinage 11.90

1 LOT de BOITES JAMBON ala gelée.

Conditions Spéciales pour nos Ventes payables par TRAITES MENSUELLES et OUVERTURE DE COMPTE COURANT

5 fr. pour achats de cent francs et au-dessus.



De gauche à droite et de haut en bas : PRIX D'ARMENONVILLE : 1. Rencor 2. Peau de Soie ; 3. Hamilear. — PRIX D'ISPAHAN ; 1. Radamès ; 2. Loisir. — PRIX CASTRIES ; 1. A l'Ordre ; 2. Matin. — GRAND PRIX DE PARIS ; 1. Galloper Light ; 2. Master Good ; 3. Insensible. — PRIX VAUBLANC : 1. Fatalitas ; 2. Attale. - PRIX DU DUC D'AOSTE : 1. Heligoland; 2. Il Arrive; 3. Plantagenet.

2 Peau de Soie (Mac Gec).....P. 27 50' 43 50
3 Hemilear (Boullenger)......P. 44 \* 25 50
4 Giron (Boullenger)......P. 44 \* 25 50
5 GRAND PRIX DE PARIS
200,000 francs en outre 29,000 mancs à l'éleveur si le produit est ne en France)...P. 200 metres.
4 Gallopea Labet, A.de Rothschild G. 32 \* 20 50
6 Hulme)....P. 25 \* 14 \* 28
7 Master 2500d (Garner)....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (G. Stern : 4. Rapidan (Sharpe)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (G. Stern : 4. Rapidan (Sharpe)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec).......P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)......P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)......P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)......P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)......P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec).....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec).....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec).....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec).....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec).....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec).....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec).....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec).....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec).....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)....P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \* 3
7 Insensible (Mac Gec)...P. 64 \* 28 \*

Ayuntamiento de Madrid

CI Can

LA

Un cest sû tous le

voies t y sont derniè de la

midi e

GILETS FLANELLE pour hommes, en gris et beige. Pour ce jour seulement. 3.90 CHAUSSETTES CACHOU prhommes. 2.45

Valeur réelle 7.50. Exceptionnes 4.

PRIMES DES MARDIS à prendre en Marchandises le Matin dans nos Magasins pour Achats faits avant midi

2 fr. pour achats de cinquante francs et au-dessus ; 9 9 0

# MATINÉES

Clympia, 14 h. 30; Salle Marivaux, 14 h. 30 ectric, 14 h. même spectacle que le soir.

# LA SOIRÉE LA SEMAINE

### OPERA

Place de l'Opéra. Tél. Louvre 07-05. Métro : Opéra. Loges: 21 fr. 50, 19 fr. 30, 18 fr. 20, 14 fr. 90, 13 fr. 80, 7 fr. 85, 4 fr. 90, Baignoires: 18 fr. 20. Fauteuils orch. et balc., 20 fr. 40. Stalles: 13 fr. 80, 7 fr. 45, 4 fr. 40, 2 fr. 75.

19 h. 30, **RIGOLETTO**, opéra en 4 actes, d'après Victor Hugo, traduction française d'Edouard Duprez, musique de Verdi.

d'Edouard Duprez, musique de Verdi.

Rigoletto, le bouffon du duc de Mantoue, est haï des courtisans. Il a une fille, Gilda, qu'il garde jalousement. Le duc se fait aimer d'elle, sous le nom d'un écolier. Rencontrant les courtisans, et rimaginant qu'il s'agit d'enlever une étrangère, Rigoletto se laisse bander les yeux, et aide au rapt de Gilda. Le bouffon retrouve sa fille au palais. Il maudit les courtisans, et jure de se venger du duc. A cet effet il a acheté la complicité du spadassin Sparafucile, qui doit lui livrer, cousu dans un sac, le corps du duc. Mais la sœur de Sparafucile, par amour pour le duc, décide son frère à tuer la première personne qui frappera à la porte. La victime sera Gilaa, qui s'offre volontairement à la mort. Le cadavre de Gilda est mis dans un sac et livré à Rigoletto, qui va le jeter dans la Seine, quand il entend au loin la voix du duc qui regagne en chantant son logis. Rigoletto, désespéré, s'aperçoit qu'il a tué sa fille.

M™s Carlotta Gadzy.

Mmes Carlotta Gadzy.

Arné. Bardot. Dagnelly. Gosset. Noté.

Laffitte.

sa fine.
Gilda
Madeleine
Johanna
La comtesse
Un page
Rigoletto
Le due
Sparafucile
Montuone
Parsa
tarcello
Ceprano
Un Affeier

etages, places de 5 fr. à 1 fr. 10 % en plus pour de droit des pauvres, plus la taxe de guerre.

Mardi 1er juillet, 19 h. 45, Manon : mercredi 2, 20 h. 45, la Tosca ; jeudi 3, 19 h. 45, la Fille de Mme Angot ; vendredi 4, 20 h. 15, Madame But-

SPECTACL

L'abbé Constantin est là providence de ses pau-vres ; il est le commensal habituel de Mme Scotl, une Américaine, qui fréquente le presbytère. Le bon curé, induigent aux petules faiblesses humaines, est choyé de tous, de la vicille servante Pauline, de la sœur de Mme Scott, qui finit par épouser un lieu-tenant, et nême d'un jeune viveur.

tme Scott
omtesse de Lavardéns
auline
ettina Perceval

Mmes Cécile Sorel.
Suzanne Devoyod.
Cath. Fonteney.
Huguette Duflos. MM: Croué. Léon Bernard. Georges Le Roy. Charles Granval. Paul Núma. Bernard L'abbé Constantin

De Larnac Paul Nulla.

Mardi 1st juillet, 20 h. 15, le Petit Chaperon rouge, Indiscret; mercredi 2, 19 h. 45, les Sœurs d'amour; eudi 3, maunée, 13 h. 30, le Cid, les Précieuses idicules; soirée, 20 h. 15, le Petit Chaperon Bouge, Indiscret; vendredi 4, 20 h. 15, le Gendre de M. Poiter, l'Anglais tel qu'on le parle; samedi 5, 20 h. 15, e Petit Chaperon Rouge, l'Indiscret; dimanche 6, natinée, 13 h. 30, Tartuje, les Fausses Confidences; corsée so h. 5t. le Palisir de rouvere la Nouvelle soirée, 20 h. 12, le Plaisir de rompre, la Nouvelle Idole.

### OPERA-COMIQUE

Place Boïeldieu. Tél. Gul. 65-76. Métro: 4-Septembre. Loges: 15 fr. 90, 7 fr. 95, 5 fr. 75. Baignoires: 13 fr. 70. Fauteuils d'orch. et balcon: 15 fr. 90, 13 fr. 70. Parterre: 6 fr. 85; 2°, 3°, 4° étages: 10 fr. 40, 7 fr. 95, 5 fr. 50, 3 fr., 1 fr.

19 h. 45, LA FILLE DE MADAME ANGOT,

opéra-comique en 3 actes, paroles de Clairville. Siraudin et Koning, musique de Charles Lecocq. Siraudin et Koning, musique de Charles Lecocq.

Clairette, la fille de feu Mme Angot, élevée par les soins des gens de la Halle, doît épouser le coiffeur Pomp-anet. Mais elle aime Ange Pitou, le chanteur populaire royaliste, et elle s'ingénie à faire renvoyer la noce. C'est ainsi qu'elle se fait arrêter à la place d'Ange Pitou pour avoir chanté une chanson subversive. Le chansonnier a d'ailleurs pour protectrice Mile Lange, favorite de Barras et maîtresse du financier Larivaudière. Elle est amoureuse de Pitou, qui re la connaît pas. Lorsqu'elle apprend que Clairette est éprise de Pitou, elle jure de se venger; mais Clairette croît que Pitou répond aux avances de la jeune femme. Jalouse, elle révêle à Larivaudière l'intrigue entre Pitou et Mile Lange et reprend son Pomponnet.

Clairette Mime Edmée Favart.

Gorguet.

Ernst.

Godard.

Delmont.

Helène Mus Demougeot.

Vénus Bugg.

Pallas Lapeyrette.

Paris M. Franz.

Chef d'orchestre: M. Camille Chevillard.

Mardi 1° Juillet, relâche; mercredi 2, 20 heures, Salomé, Coppétia; jeudi 3, relâche; vendredi 4, Faust.

COMÉ DIE-FRANÇAISE

2, 4, 6, r. R.cheileu. T. Gut. 02 22. Mét.: Palais-Royal.

Loges: 14 fr. 50, 11 fr., 16 fr., 8 fr., 7 fr., 5 fr.

Fauteuils d'orch. et baicon: 12 fr., 11 fr. 2°, 3°, 4°

étages, places de 5 fr. à 1 fr., 10 % en plus pour le droft des pauvres, plus la taxe de guerre.

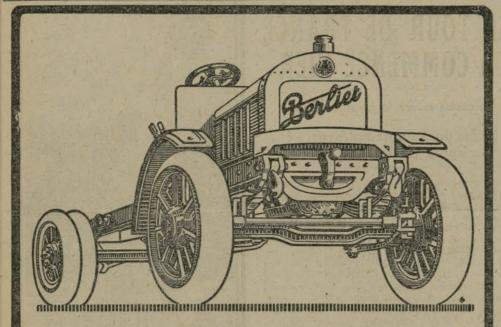
20 h. 30, L'ABBE CONSTANTIN, pièce en Larivaudière l'intrigue et reprend son Pompon.

Clairette Mile Lange
Amaranthe Javotte
Thérèse Cydalise
Delaunay
Mer Hersilie
Babét
Ange Pitou
Larivaudière Pomponnet
L'ouchard
Trentis
Cadet
Berteaux
Geillaume
Un officier
Un cabaretier
Luparra, et le corps de ballet.
Chrif d'orchestre: M.
Mardi 1° juillet, 19 h. 45, M. Mme Edmée Favart. Mérentié. Bourguignon, Villette. Billa-Azéma. Marzanne.

Lys. Raymond. Chaf d'orchestre : M. Masson

# SALLES DE RÊTES

HOTEL LUTETIA MARIAGES + LUNCHS + SOIRÉES + BALS BANQUETS de 50 à 1.000 couverts



# CAMION 4 Tonnes

Prix net: 29.300 Francs Livraison Rapide

Demander Notice et Catalogue

### ODEON

20 heures, L'ARLESIENNE, pièce en 4 actes et 5 tableaux d'Alphonse Daudet, musique de 6. Bizet.

Frecteri, juls d'un riche paysan de la Camarque, l'est épris d'une fille d'Arles. Les parents consentent au mariage. Mais, au dernier moment, un amoureux aélaissé vient révêter que cette fille a été sa mattresse. Le mariage est rompu. On essaie de marier précert à une jeune paysanne, Vivette. Mais Frédéri aime toujours l'Arlésienne, et, repris par la passion fatale, il se suicide. Mmes Rerwich Paule Andral, Martal, Mag. André, MM. Gréthilat.

La Renaude
Hose Mamai
L'Innocent
Vivelle
Ballhozar

patthozar
Frederi
Frencet Mamai Hervé.
Frencet Mamai Duard.
Patron Marc Darras.
Mitifio Daurillier.
L'Equipage Paupelix.

Mardi 1er juillet, 20 heures, le Grillon du foyer;
mercredi 2 juillet, 20 heures, Conte d'avril;
jeudi 3, matinée, 14 heures, Monsieur Césarin,

3 acles, tirée du roman de Ludovic Halévy, par terfly; samedi 5, 19 h. 45, Carmen; dimanche 6, derivain public; soirée, 20 heures, le Crime de H. Crémieux et Pierre Decourcelle.

L'abbé Constante est de province de ses pau de Mme Angot.

L'abbé Constante est de province de ses pau de Mme Angot.

L'abbé Constante est de province de ses pau de Mme Angot.

L'abbé Constante est de province de ses pau de Mme Angot.

### TRIANON-LYRIQUE

Place de l'Odéon. Tél. Fleurus 08-32. Métro : Odéon.

Loges : 4 pl., 30 fr.; 5 pl., 20 fr., 17 fr. 50 ; 6 pl.,
18 fr., 21 fr.; 7 pl., 56 fr.; 8 pl., 64 fr., 21 fr.
Fauteuils d'orch.: 7 fr. Balcon : 8 fr. et 6 fr.; 2°, 3°,
4° étages : places de 3 fr. 50 à 1 fr. 25.
20 heures. L'ARLESIENNE, pièce en 4 actes
et 5 tableaux d'Alphonse Daudet, musique de
G. Bizet.

(Subventionné par la Ville de Paris)

80, Bd Rochechouart. Tél. Nord 33-62. Métro : Anvers.

8aignoires, 15 fr. Loges et balcon, 10 fr. Fauteuils
d'orchestre 1° série, 12 fr.; 2° série, 10 fr. Fauteuils
1° auteuils 2° balcon, 2° rang de face, 4 fr.; 1° rang
de côté, 3 fr. 50 ; autres rangs, 3 fr. Galeries, 2 fr.
Location : 6 fr. 50 en sus. Taxe d'Etat en plus.

20 h. 15, PARIS-NEW-YORK, comédie musicale en 3 actes, tirée de la pièce de M. Francis de Croisset et Emmanuel Arène, par Jean Bénédict, musique de M. Robert Alger.

musique de M. Robert Alger.

Pour redorer le blason des de Roncevaux, le fits du duc consent à égouser une riche Americaine, Desdersone, qu'it n'aime pas. Mais le frère de Desdemone, Harry s'éprend d'Hélène, la fille du duc, Celui-ci s'oppose, au mariage d'Hélène avec le feune Américain, ne voulant pas deux mésalliances dans sa famille Finalement, tout s'arrange: le jeune de Roncevaux rompt ses fiançailles avec Desdemone, qui epousera un de ses compatriotes, et Hélène deviendra la femme de Harry.

Hélène de Roncepaux Miles Lucy Vauthrin.

Hélène de Roncevaux Miles Lucy Vauthrin.
Desdémone
Duch\*\* de Roncevaux
Folande
Michetine
Odelle

Michetine
Kerlé.

Harry Belroe
Roland de Roncevaux
Duc de Roncevaux
Vicomte de Radieuse
Napoléon Belroe
Jérémy Jeffield
Bertrand
Bernard
Sambo

MM. Vallès.
Pierre Maudru,
Sainprey.
Cardi.
José Théry.
Seylis. Darthez. Sylvère.

Chef d'orchestre : M. Glemanth Mardi, mercredi, jedui, vendredi, 20 h. 30, Paris-New-Fork; samedi 5 juillet, 20 h. 30, les Mousquetaires au couvent; dimanche 6, mat., 14 h. 30, Veronique; soirée, 20 h. 30, la Mascotte; lundi 7, 20 h. 30, les Cloches de Cornevüle.

### AUTRES THEATRES

Vaudeville, 20 h. 45, le Mort, la Femme et l'Amant.
Variètés, 20 h. 30, Un Mariage parisien.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30, les Demi-Vierges.
Athénée, 20 h. 40, le Couchée de la Mariée.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 30, Phi-Phi.
Gymnase, relâche.
Gymnase, 20 h. 45, le Secret (dernière).
Palais-Royal, 20 h. 30, la Présidente (dernière).
Sarah-Bernhardt, 20 h. 30, Napoléonette.
Renaissance, 20 h. 30, Chouquette et son as.
Ambigu, 20 h. 30, le Système D.
Marigny, 20 h. 30, Aladin ou la Lampe merveilleuse.
Th. Antoine (Nouveau Théâtre Libre), 20 h. 30, la Trempe.
Apollo, relâche.
Théâtre de Paris, relâche; mercredi, Beulemans à Marseilie.

Edouard-VII, 20 h. 30, l'Ecole des Satyres.

La Potinière (7. r. 1.\*-le-Grand), 20 30, Danseront-Us?

Th. Femina, relàche pour répétitions de la revue,
Capucines, 20 h. 45, le Bonheur de ma femme.
Grand-Guignol, 20 h. 30, Hara-Kri, Dead-heat.
Scala, 20 h. 30, Madame l'Ordonnance.

Th. des Arts, 20 h. 30, Verdun.
L'Abri, 20 h. 45. Fraiche et joyeuse.

Tn. Impérial, 20 h. 30, les 7 baisers capitaux.
Arlequin (42, rue de Doual), 20 h. 45, revue de Davin
de Champelos et Mérail.
Cluny, 20 h. 30, la Dame du 23.
Déjazet, relàche.

### SIECTACLES DIVERS

SIECTACLES DIVERS

Folies-Bergère, Folies en tête, revue à gd spectacie.
Olympia, mat. et soir., Revue des Attractions. 20 No...
Casino de Paris, la Revue (Spinelly, Dorville, Serjius)
Concert Mayol, 20 h. 30, Polaire et Marjal dans Pameta,
opérette. Partie de concert. 25 artistes.
Cigale, Merci tout de même, revue (Boucot, Florelle,
Merindol, H. Jullien, Bl. Ritier).
Ambassadeurs, 20 h. 30, la Revue shocking.
Nouveau-Cirque, 20 h. 30, attractions, sket.h nautiq.
La Pie-qui-Chante, 20 h. 45, Charles Fallot. La Revue,
Perchoir, la Revue Au trot! (J. Bastia, Denise Grey).
Lune Rousse, 21 h., la Revue, les Chansonniers.
Alcazar (Ch.-Elysées), skating dancing. Mat. et soirée.

### CINEMAS

Gaumont-Palace, 20 h. 15, Fleur des Bois, avec Do-roty Dakon, Davy Crockett; Aventure, Salle Marivaux, 20 h. 30, Mes quatre années en Alle-magne, par l'ambassadeur Gerard. magne, par l'ambassadeur Gerard. Electric-Palace (5, Bd des Haliens), tous les jours, Jackie termine ses études, comédie gale.

### Avant d'être Femme LE CORSET prépare la Beauté --Voyez: Buste souple Thorax libre Dos droit Ventre ferme Tailleélancée 252

Le Corset JUVENIL est établi pour suivre la jeune fille dans son développement et la préparer au rôle qu'elle remplira dans la vie.

Prix de 6 à 20 ans : 25 fr. à 37 fr. 50 suivant l'âge L'exiger partout, FRANCE ET PARIS, 200 DÉPOTS Nous demander la liste avec notice E Corseterie spéciale de France, 18, r. Taithout, Paris

Apprenties, petites mains, mécaniciennes, toujours reçues. — La Maison offre du travail chez soi. RASOIRS & LAMES

> KIRBY, BEARD& Cº Lº 5. Rue Auber, PARIS

ET JOURS SUIVANTS

# Vente extraordinaire avant

RABAIS CONSIDERABLES

est radicalement supprimée par la nouvelle découverte du grand spécialiste de Paris, M. A. Claverie.
Tous les hernieux soucieux de leur santé, qui veulent vivre et travailler sans fatigue ni appréhensions, doivent demander aujourd'hui même à M. A. Claverie, 234, faubourg Saint-Martin, à Paris, de le Harin, auje contient le magistral « Traité de la Hernie », qui contient la description de cette belle découverte. Applications tous les jours (même dimanches et fêtes) de 9 heures à 7 heures (Mêtro : Louis-Blanc).



LES ABEILLES. - Où sont donc les fleurs qui répandent ce parfum ? LES PAPILLONS. — C'est tout simplement cette jeune femme dont l'haleine est parfumée parce qu'elle se sert du DENTOL.

Le Dentol (eau, pâte, poudre, savon) est | nes maisons vendant de la parfumerie et | un dentifrice à la fois souverainement | dans les pharmacies. antiseptique et doué du parfum le plus

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la cieuse et persistante.

Le Dentol se trouve dans toutes les bon- dentifrice Dentol.

Dépôt général : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

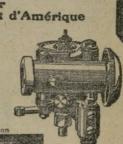
CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison Frère, 19, rue Jacob, Paris, soixante-quinze centimes en timbres.

Il purifie l'haleme et est particulierement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur déli-Poudre Dentol et un échantillon de Savon



Société du Carburateur ZÉNITH Siège social et Usines : 51, chemin Feuillat, Lyon Maison à Paris, 15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCCURSALES : PARIS, LYON, LONDRES, MILAN, TURIN, BRUXELLES. GENÈVE, DETROIT (Mich.), NEW-YORK



SOUS-SECRÉTARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS 19 bis, boulevard Delessert, Paris (16°). - Téléphone : Passy : 96-45

# A VENDRE SUR SOUMISSIONS CACHETÉES

EXPOSITION permanente chez M. HUGUENIN, 321, rue Lecourbe, à FARIS, de 9 heures à 17 heures.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, s'adresser à l'ETABLISSEMENT CENTRAL DU
MATERIEL DE BARAQUEMENTS, 64, avenue des Minimes, à VINCENNES.

Les soumissions devront parvenir à cette adresse avant le 11 Juillet 1919, sous enveloppe cachetée portant la mention « SOUMISSION POUR LA VENTE DU 41 JUILLET 1919 ». Elles eront ouvertes, en séance publique, à cette adresse, le 11 Juillet, à 10 heures.

# AVIS Etudes électriques chez soi. Diplôme d'ingé-nieur, dessinateur, monteur (T.S.F.). Situations d'avenir (2 sexes). Demandez brochure grat. C à Institut Radio, rue Perdonnet, 5, Paris. Chez MAURY Frères

Hotchkiss, Hispano, Vermorel, Delahaye, Th. Schneider, Lorraine, Berliet, Unic, Delaugère Camions SAURER 4 et 5 tonnes, 1917 OIRS "GILLETTE"

LIVRABLES DE SUITE

nis 9 fr. Tous modèles pr milit. et civils, . Tarif. — S. LAURIN, 19, rue Racine. LA PLUS ÉLÉGANTE LA MOINS CHERE PARIS
42, r. Etienne-Marcel
Louvre 14-19



Catalogue franco des articles Tennis et tous Sports.

# LA POLYCLINIQUE DE PARIS

Un centre de consultations médicales où l'on est sûr de trouver un médecin spécialiste pour tous les cas, voilà ce qu'est la Polyclinique de Paris, 7, rue Blanche, 3° étage. Les maladies des voies urinaires, du sang, de la peau, des femmes y sont plus particulièrement traitées d'après les dennières méthodes reconnues par la Faculté et dernières méthodes reconnues par la Faculté et de la façon la plus efficace. La Polyclinique de Paris comporte, en outre, un Studio de Beauté, an cabinet dentaire, où tous les travaux sont exécutés, un vaste laboratoire et un service d'électrothérapie. Consultations tous les jours, de 9 heures à 10 heures d'incendes jugantés de 9 heures à 19 heures ; dimanche jusqu'à midi et par correspondance. Discrétion absolue.





Costumes jemey Robes jerseg,

violet, nattier ou kari violet, nattier ou kaki Valeur de **25. »** à 38. » Valeur de **21. »** à **35.** 1

UN LOT Manteaux pour dame Bas noirs, pour dan mailles fines. diverses, soldés avec rabais de 40 à 50%. Peignoirs percale imprim Dessous de Corsage jersey fil, manches courtes, blanc of Valeur 17.50 1.30 Collets marabout doub Tabliers pour dan bavette, percale imprin Jupons fantaisie, rayu "Gants tissu, pour dames nuances Suede, Valeur 14.75 1 ...

UN LOT DE Valebr 15.» 11.» Chemises jour

Valeur 9.75 6.50 mailles fines. 4.65 Souliers pour dame noir ou acajou. Valeur 59.» 39. Valeur 7.75 5.35 Caleçons ou Gilets rayures fantaisie, pour hommes. Valeur 7.90 6. Bandes anglaises

Raglan drap fantaisi

dessins et coloris 5. » Caleçons zéphyr rayé. Valeur 1.45 ". J variés. Valeur 7.50 5. » Caleçons pour 5.60 Bottines à lacets pour hommes. Val. 7.90 5.60 Bottines pour homm tiges drap noir ou to chevreau glacé, coust façon main.
Valeur 60.» 48."

RABAIS DE 40 A 50 % Serviettes à liteaux sur les Coupes, Coupons et tous les Articles déclassés



3/4 blanc. 0 = 65 × 0 = 85. Valeur 34.».

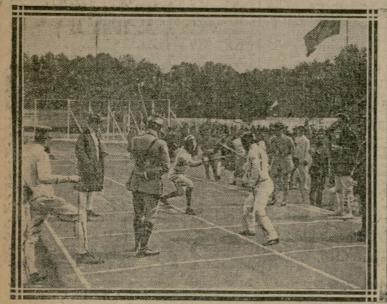
Mouchoirs dépareillés, 3"25 × 2"20.
| aleur 35. n. Ledrap 26. Draps extra, sans coutur Fleurs de Lavande à jours. 3 50 x 2 11 Valeur 43. ». Valeur 4.90 3.25 Cire jaune, 1re qualité, pour parquets. Le pain de :

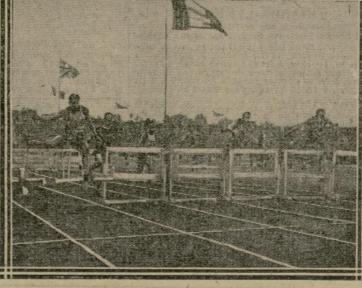
TOURS de 260 H. P. banc rompu,
PARALLÈLES admettant 3.500 E. P., 800
de diamètre et 300 de lar-LAISNE Ing. Const. - NANTES EXCELSIOR RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Enghien, Paris Téléph. Gut.: 02-73 — 02-75 — 15-00 PUBLICITÉ, 11, bd Italiens. Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-88 TARIF DES ABONNEMENTS: France ... 3 mois, 14 fr.; 6 mois, 26 fr.; 1 an, 50 fr. Etranger. 3 mois, 23 fr.; 6 mois, 42 fr.; 1 an, 80 fr. Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT. Paris. VERDIER, imprimeur, 18, rue d'Enghien.

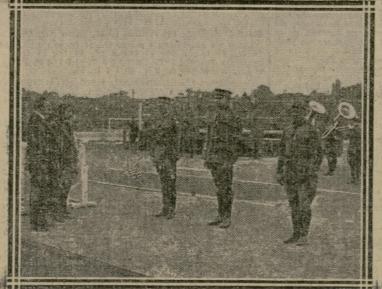
INSIGNES inter arc-en-ciel envoi échant. con-tre 1 fr. Prix p. gros et revend. CHRETIEN, fabt, 9, rue Saint-Ambroise, Paris.



19.» 22.» 25.» 15.» 18.» AMULARD CRÊME PANTIN (SEINE)









UN MATCH DE FLEURET AU STADE

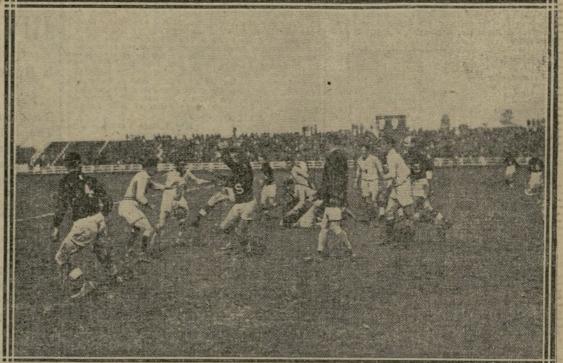
LA FINALE DU 110 METRES HAIES

LA REMISE DES DECORATIONS

LE TEAM DE RUGBY VAINQUEUR DES OLYMPIADES



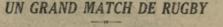




UNE PHASE DU MATCH D'ASSOCIATION

DE GAUCHE A DROITE : SIMPSON, KELLY, WILSON

UNE PHASE DU MATCH DE RUGBY



Par 8 points à 3 elle remporte la finale

Cefut une partie dure, brutale même, et sans véritable intérêt sportif.

On s'attendait à une assez facile victoire le l'équipe de France dans le match de ootball rugby, qui constituait la figale des eux Pershing, et qui, hier, à Celombes, pposait notre « quinze militaire » a Amérique. Nos hommes étaient enfraînés, ment, d'ailleurs, et pourtant si leur vic-

On connaît les Américains : dans tous les sports ils donnent toujours, dans les grandes compétitions internationales, le meilleur d'eux-mêmes et, souvent, pour gagner, se servent de leurs énormes qualités physiques. Ce fut le cas hier, où nos naissance du jeu, vincent se heurter à un mur devant lequel rien ne passait. La partie devint dure, hachée, brutale, souent beaucoup trop, et à la fin de la première mi-temos rien n'était marque. Bien mieux, c'est l'Amérique qui marqua la première quelques instants après la reprise. Américain sur le terrain, un cafonillage produit devant les buts, et le Clock s'effondre sous le but. Quelques instants après, sur une touche cans les 22 mètres américains, Struxiano recoit la balle, passe à Vaqué, qui lui renvoie, accolades terminée, la fête sportive com-et le capitaine de l'équipe de France, à mence. Des éliminatoires de 400 m. plat. qui on dut hier la victoire, marque entre es deux poteaux. Il transformera d'ailleurs magnifiquement, quelques instants après, un but sur coup franc des plus dif-ficiles; copendant que dans les tribunes nombreux sont les coups de poing échan-gés entre des Français et les M. P., qui de seconde du record du monde. La finale championnals de France feminins. On y assista même a d'excellentes performances. s'ingénient de plus en plus à rendre en du saut en longueur avec élan, où le nègre France leurs compatrioles impopulaires. Butter franchit 7 m. 55. Puis vincent les Ils n'y réussiront pas d'ailleurs.

# L'ORGANISATION OFFICIELLE DE L'INSTRUCTION PHYSIQUE

Le nègre Butler gagne le saut en longueur

en franchissant 7 m. 557.

LES FEMMES FONT DE L'ATHLETISME

89 metres plat: — 1. Affie Liebrard, 10" 4/5; 2. Mile Patureau; 3. Mile Gorge, 4. Mile Th.

2. Mile Liebrard : 3. Mile Delapierre, 14: 4/5 :

1.000 metres. — 1. Mile Guery, 3' 32' 3/5; 2. Mile Boucher; 3. Mile Cadiez.

BILLARD

et les meilleures équipes jouent

AU

2, Rue des Italiens, Paris

SELECT-BILLARD

VÉTEMENT DE SPORT LES MIEUX FATALOGUE 13 AVENUE DES TERNES PARIS

- 1. Mlle Liebnard, 48"

AUTOMOBILE

2. Mile Guery : 3. Mile Gorget.

Hier, au stade Brancion, se disputaient

En vue de développer la pratique des Lancement du poids. — 1. Mme Gouraud-Morris, 15 m. 14; 2. Mille Lambert, 14 m. 50; 3. Mile Kiesel, 13 m. 85. exercices physiques chez la jeunesse, le Mile Kiesel, 13 m. 85.

Courre, a été amené à prendre, d'accord deux séries. L'équipe française, qui s'est tenéco-slovaque marque 1 but contre la Française.

Courris, 37 m. 25, ce qui approche les meilleurs diverses mesures propres à assurer la coo-Morris, 37 m. 25, ce qui approche les meilleurs diverses mesures propres à assurer la coo-jels de nos champions; 2. Mile Liebrard; 3. Mile Liebrard; 4. Mile Liebrard; 5. Mile Liebrard; 5. Mile Liebrard; 6. Lambert. l'enseignement.

Il a adressé à cet effet aux généraux commandant les régions et aux commandants de centres régionaux d'instruction Le Grand Prix de l'A. C. F. — Il se pourrait que e Grand Prix de l'Automobile-Club de France physique ou d'écoles militaires préparaoires une circulaire où il prescrit

> installant des camps de vacances; 2º D'organiser sur l'ensemble du terri-

seront appliquées :

1º On organisera des camps de vacances ninebleau, Antibes (le centre de Deauville, tant momentanément réservé) pour membres des sociétés scolaires, des sociétés agréées, les élèves du Prytanée et ceux des l'équipe de Prague est sans doute la meilcoles militaires préparatoires;

Billon et Saint-Hippolyte-du-Fort;
3° On organisera des cours de vacances ans le plus grand nombre de communes ; 4º On organisera des stages rétribués ré-

# LES OLYMPIADES PERSHING

# AUX EXPLUITS D'ADMIRABLES ATHLETES

Le record du monde des 800 mètres relais est battu dans deux séries. Un 110 mètres haies en 15" 115. Butler saute en longueur 7 m. 557. En football association, les Français sont difficilement battus par les Tchéco-Slovagues.

Autour de 2 heures 30, toutes les triment, d'ailleurs, et pourtant si leur vie-toire fut nette elle fut excessivement diffi-cile, puisque te n'est que par 8 points à 3 — un essai transformé et un but sur coup khaki dominaient. Au beau milieu de porter sa victoire. Nous ferons en sorte franc à un essai — que nos hommes ont la séance, il y aura même jusqu'à 40.000 que, même après le départ des Américains, culté et rompant avec la tradition des triumphé des magnifiques athlètes améripersonnes dans le stade. La musique cette victoire reste complète et définitive, américaine descend de ses gradins, traverse le terrain et s'arrête devant la tribune d'honneur ; les jeux d'ensemble, qui ont le don d'amuser et de faire patienter le public jusqu'à l'heure de la séance, cessent brusquement. La musique joue la joueurs, supérieurs en science et en con- Marseillaise; M. Paté, président du Comité national, accompagné du lieutenant-colonel Sée, pénètre dans le stade et s'avance jusqu'à proximité de la musique. La Marseillaise terminée, M. Paté donne la rosette de la Légion d'honneur au colonel Johnson, et la croix aux lieutenants-colonels Goodrich, Lonnergan, Mac Dermott, et à Johnson (Aust.); 3. Smet (Belge).

Tivée.

Quatrième séric. — 1. Spink (Am.), 53 s. 1/5;
La dernière étape, celle du 27 juillet, comprendra le parcours Dunkerque-Paris, et les coureurs seront alors passés au Havre, à Brest, Bayonne, Perpignan, Nice, Ge-Sur une échappée des trois-quarts bien drich, Lonnergan, Mac Dermott, et à 2, lancés par Erb qui fut hier le meilleur M. Brown, de l'Y. M. C. A. Le colonel Johnson est l'âme des Jeux interalliés, et les autres décorés ont été ses actifs collabo-

> La cérémonie de la décoration et des ment mence. Des éliminatoires de 400 m. plat, ou trois Américains se promènent, et où 2. Wortington (Am.), 7 m. 26; 3. Johnson, deux Français, Devaux et Delvart, figu- 6 m. 62; 1. Keddel (N.-Z.), 6 m. 53. rent très bien. La finaie du 110 m. haies. où Simpson enlève la première place, suivi de très près par Kelly, en 15" 1/5, à 1/5 coux émouvantes courses de relais de 800 m. (éliminatoires), où les Etats-Unis et l'Australie finirent très près l'un de l'australie finirent très près l'un de l'Amérique : 1 m. 33 s. 1/5. Pautre, dans l'ordre, en 1 m. 33" 1/5, et 33" 4/5. Le record du monde était 1 m. 36"; il est donc battu de 2" 4/5 dans les première, a donc, elle aussi, battu le record du monde; et, mul donte qu'elle ne fasse Nadi mieux encore au cours de la finale d'aujourd'hui, si elle consent à user de tactique et à prendre convenablement le relai.

Malgré un vent violent, le match de foothall a soulevé l'enthousiasme des specta-1º D'ouvrir largement l'accès des centres | teurs. La France, jouant avec le vent, et régionaux aux maîtres et aux élèves, en y cette andeur irrésistible qui fait sa qualite essentielle, menait à la mi-temps par toire des cours de vacances d'éducation 2 buts à 1. Après la reprise, l'équipe tchèque, plus habile dans le maniement et le À cet effet, les dispositions suivantes bloquage des balles, plus sure dans les passes et les dribblings, domina presque continuellement. Elle parvint à égaliser dans les centres régionaux d'éducation phy-puis à marquer un troisième but, manifes-sique de Dinard, Royan, Montpellier, Fon-tement hors jeu, mais qui lui fut accordé et lui donna par conséquent la victoire, Cependant, ne sovons pas trop mécontents: leure du Continent. Pourtant, si le onze 2º On organisera des colonies scolaires français avait été dirigé — un gardien de ésérvées plus spécialement aux enfants de but est trop loin de ses joneurs pour comraris et des régions libérées dans les écoles | mander une équipe — s'il avait adopté la militaires préparatoires de Rambouillet, seule tactique logique, qui était de faire Montreuil-sur-Mer. Les Andelys, Autun, replier les avants et de donnér à ceux-ci, une fois en possession de la balle, la mission de la conserver le plus longtemps possible, il est probable que nous aurions pu servés aux membres de l'enseignement, soit conserver le but d'avance. Le jeu auraît dans les centres régionaux physiquis, soit perdu de son agrément; mais nous jouions à l'école de Joinville-le-Pont. une Coupe; le résultat seul compte.

La présence de très nombreux spectateurs au Stade Pershing est la preuve que l'odrome du Pare des Princes.

### LES RESULTATS TECHNIQUES 490 mètres

# 110 metres haies (finale)

1. Simpson (Am.), 15 s. 1/5; 2. Kelly (Am.); 3 Wilson (Nouv.-Zel.). Course merveilleuse, que Simpson gagne de quelques centimètres seule-

Saut en longueur avec élan (finale) Butler, 7 m. 55 (record du monde, 7 m. 60);

### Basket-Ball L'Amérique bat la France par 93 points à 6. 860 metres (relais, 4 fois 200)

Première série. — 1. Amérique (Paddock, Haddock, Torkelson, Techner), en 1 m. 33 s. 4/5 au lieu du Parc des Princes, primitivement ancien record. 1 minute 36); 2. Australie; 3. Italieu du Parc des Princes, primitivement désigné.

Le tournoi d'épée par équipes Football association (finale)

\* Escrime

# Fleuret Champiannat individuel - 1. Neddo adi (Ilalie; 2. Piguemal (France); 3. Gauthier Trance); 4. Alda Nadi (Italie). Fleuret. Championnal par équipes. — Pour la troisième place derrière la France et l'Italie, la Roumanie bat la Grèce par 17 victoires à 15.

Football association

escrime Concours hippique.

A la Mare Saint-James. — Finale du 100 metres style libre. Finale du 1.500 style libre.

ATHLÉTISME

Challenge Pointel. — Au stade Brancion, A. S. F. a tres nettement battu le Club Fran-als par 54 points à 11.

100 metres. - 1 Fery (A); 2. Large (A): Tregnier (A). 100 mètres. - 1. Féry (A); 2. Trégnier (A): 3. Large (A).

1.500 mètres. - 1. Boury (C); 2. Ochler (C); Elienne (A). 3.000 metres. - 1. Guillemot (C); 2. Manhès 3. Didier (C).

Longueur avec clan. - 1. Large (A); 2. Tre-gnier et Ochler ex wquo.

UNE GRANDE ÉPREUVE CYCLISTE

Rossius enlève la première étape

Il gagne une minute sur Henri Fé'issier après 388 kil. de parcours.

La plus importante des courses cyclistes sur route — puisqu'elle touche aux quatre points cardinaux en un gigantesque Tour de France — qui avait disparu du calen-drier sportif, et qui est organisée par notre confrère l'Auto, a repris hier et déroulera 29 juillet, en effet, l'arrivée se fera au Vé-

Cette année, il semble que les organisateurs aient voulu en augmenter soins autorisés en cours d'étape, ils ont édicté un règlement qui — dans sa brièveté - ramène le coureur participant à la situation d'un isolé sur la route, livré à ses propres moyens, sur une machine poinconnée au départ, avec défense abso-Les trois premiers qualifiés pour la finale:

Première série. — 1. Eby (Am.), 53 s. 3/5;

Dernadoni (Ital.); 3. Diodariun (Roum.).

Dévatième serie. — 1. Devaux (Fr.), 52 s. 4/5;

Dergmeir (Aust.); 3. Wilson (N.-Z.).

Troisième serie — 1: Dandelore (Ital.);

Hume (Aust.); 3. Delvart (Fr.). Belvart, qui ragnoit facilement, se frompe de poleau d'arrivée.

vre, a Brest, Bayonne, Perpignan, Nice, Genève, Strasbourg, Metz, après avoir franchi les durs cols des Pyrénées et des Alpes. Hier, donc, journée de début, celle qui doit permettre une première opinion sur les événements qui vont se dérouler régu-

lièrement pendant un mois. Parcours choisi : Paris-Le Havre par le chemin des écoliers, faisant au total 388 kilomètres. Coîncidant avec les fêtes de la paix on ne pouvait vraiment mieux choisir la muit du départ a remporté un gros suc-cès de curiosité, et élant donnée l'affluence sur les premiers kilomètres du parcours, le juge arbitre de la course était contraint

Nombreux forfaits - ainsi qu'il était prévu - entre autres celui de l'équipe italienne, qui nous prive d'un prodige en cy-clisme : Girardengo, l'inlassable transalpin. où le Canada laissa la France à quatre de la Roumanie bat la Grèce par 15 dans le même temps de 1 m. victoires à 12 et quatre coups doubles. tant et redoutable, d'où doit vraisemblable-

> Du reste pour ce premier contact, tous les champions restent ensemble, sans trop se distancer, et ceux qui sont éliminés ou ont du retard ne le sont que par accident ou incident de course. On sait la compétition très sévere. Parmi les nôtres : Alavoine casse sa fourche et doit réparer pour continuer; Duboc se trouve sans boyaux de rechange après de multiples crevaisons.

Tchéco-Slovaquie bat France par 3 buts à 1.

LE PROGRAMME D'AUJOURD'HUI

Au Stade Pershing. — Demi-finales du 400 êtres plat et finale du 800 mètres relais. Crossindry: sant en longueur sans élan; lance. qu'après Fécamp que de petits groupes ont commence à se former pour se désagréger. - très peu sur la fin.

Le team belge reste groupé, redoutable, et décide à enlever la palme finale, el H. Pélissier, qui — pour ce début, après quelques crevaisons — réussit à se trouver dans le groupe de tête, aura fort à faire, seul contre tous. Thys, le vainqueur de 1913, se trouve lâche, mais il a du temps devant lui et

pourra se rattraper dans la suite. L'arrivée au Havre s'est faite dans 'ordre suivant :

1. Rossius, en 15 h. 56. 2. Henri Pélissier, en 15 h. 57. 3. Vandaele, en 15 h. 58.

4. Christophe, en 16 h. 01. Scieur, en 16 h. 05. 6. Steux, en 16 h. 06.

Le parcours comprenant 388 kilomètres. Poids. — 1. Rebillard (A); 2. Decaumont (A); la moyenne du vainqueur est de 24 kilo-3. Herzovitz A). :: PARIS, 1, place Saint-Augustin :: mêtres 300 à l'heure. — G. Le Grand.



Une vue du match de basket-ball entre la France et l'Amérique disputé au Stade.

# LE CYCLISME AU PARC DES PRINCES

Au Vélodrome du Parc des Princes. - Journée In Calouriage diapite: Print Calouriage diapite: Print d'Elé (1.333 m., — Finale : 1. Baglin, 2. Leprivier, 3. Besson, Temps : 2' 29''.

Course de primés (8 kil.), — Finale : 1. Danjou, 2. Eschenbrenner, 3. Costet.

Taméricaine. — Classement final

après de nombreux sprints:

1º° équipe: Spears-Egg, 54 points; 2º équipe: Simeoni-Léonard, 46 points; 3º équipe: Perchicot-Berthet, 42 points; 4º équipe: Deruyter-Godivier, 38 points; 5º équipe: Deschamps-Latriche, 92 points;

Chaville-Choisy et retour. — Distance; 35 kilonetres, petite épreuve dominicale. Résultats; . Perrinet, 2. Paris, 3. Coupot, 4. Peunet, 5. Colrel, 6. Jilet, 7. Edouard, 8. Hauvrier, etc.

Villeneuve-Melun-Montgéron. — Parcours lo-al : 50 kilomètres. Résult is : 1. Leloup. 2. Sou-chard, 3. Canteloube, 4. Tremblay, 5. Noël, 6. Le-sugnac, 7. Lehéron, etc.

Marcel Thomas va combattre Lasallat. — Mer-redi precham, le Continental Sporling organi-era, à la Salle Wagram, une grande sobre de tala; le cital du programme sera un combat runco-américain, qui réunira dans le ring le unco-americain, qui reunira dans le ring le opulaire Français Marcel Thomas et l'Ameri-nin Lasallat, un boxeur de loute première asso, qui vient de battre k. o. Marchand et le numpion d'Europe Badaud.

BLOUSES EN CELLULAR BLANC JAQUETTES DE LAINE OU SOIE :: JUPES DE TOILE BLANCHE :: COSTUMES & COIFFURES de BAIN

# TOUT POUR TOUS SPORTS A. A. TUNMER & C°

Ayuntamiento de Madrid